toluna harris interactive

pour ASSURANCE PRÉVENTION
Ensemble agir, chaque jour prévenir



Visibilité et risques nocturnes sur la voie publique

Baromètre – vague 5

Les Français se sentent-ils vulnérables sur la voie publique ? Quels risques associent-ils à la baisse de visibilité ? Comment vont-ils adapter leurs comportements au regard du changement d'heure ?

Octobre 2026
Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion
Sylvain Reich, Directeur conseil au Département Politique – Opinion
Ronan Gouhenant, Chargé d'études senior au Département Politique – Opinion

Sommaire

	Méthodologie d'enquête	P.3
1	Principaux enseignements	P.6
2	Le sentiment de vulnérabilité des utilisateurs de la voie publique lorsque la visibilité diminue reste globalement important et stable d'année en année, en particulier pour les piétons, les cyclistes et les usagers d'EDPM qui se déclarent davantage inquiets.	P.10
3	Malgré de bonnes attitudes déclarées par les usagers de la route (avec même une progression observée chez les cyclistes et usagers d'EDPM), le sentiment d'exposition à un risque d'accident se renforce.	P.21
4	Bien informés sur les risques liés à la baisse de visibilité sur la route lors du changement d'heure, les Français estiment que la cohabitation sur la voirie est rendue plus difficile par ce dernier. Dans ce contexte, ils renforcent leur vigilance, en particulier les parents.	P.37

Méthodologie d'enquête (1/2)

Terrain

Enquête réalisée en ligne du 24 au 30 septembre 2026.

Echantillon

Échantillon de **2 043** personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Quotas

Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Dans les tableaux, les données indiquées en bleu sont significativement supérieures à la moyenne, les données en rouge, significativement inférieures à la moyenne.
- Les évolutions présentées proviennent des résultats de la précédente vague du baromètre :

« Visibilité et risques nocturnes sur la voie publique » réalisée du 6 au 11 octobre 2022 sur un échantillon de 2 039 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

« Visibilité et risques nocturnes sur la voie publique » réalisée du 26 au 28 septembre 2023 sur un échantillon de 2 005 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

« Visibilité et risques nocturnes sur la voie publique » réalisée du 1 au 3 octobre 2024 sur un échantillon de 2 011 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

« Visibilité et risques nocturnes sur la voie publique » réalisée du 26 au 29 septembre 2025 sur un échantillon de 2 058 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

Méthodologie d'enquête (2/2)

Aide à la lecture des résultats détaillés



- Dans le cadre de cette enquête, tous les Français ont été considérés comme usagers de la voie publique, au moins de temps en temps en tant que piétons. Les questions de perception des risques relatifs à la voirie ont ainsi été posées à tous.

- Dans le cadre de ce rapport, nous avons distingué le comportement spécifique des usagers réguliers de certains modes de transports. Ces **« utilisateurs réguliers » utilisent le mode de transport cité au moins une fois par mois.**

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Note de lecture : **dans le cas d'un échantillon de 2 000 personnes**, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,3. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,7% et 11,3% (plus ou moins 1,3 point).

Principaux enseignements

Principaux enseignements (1/3)

- Le sentiment de vulnérabilité continue d'être prégnant auprès des Français **se déplaçant régulièrement (au moins une fois par mois) à vélo** (90%), **à trottinette électrique (ou autre EDPM)** (89%) **ou à deux-roues motorisés** (89%). La vulnérabilité de ces derniers progresse tendanciellement depuis 2022 (+4 points). Les piétons (72%) et les automobilistes (62%), bien qu'ils restent majoritaires, sont légèrement moins nombreux à se sentir vulnérables.

- Ce sentiment de vulnérabilité des Français s'accentue lorsqu'il y a une baisse de visibilité, que ce soit pour eux-mêmes (85%), pour les autres usagers de la voie publique (80%) ou pour leurs enfants (auprès des parents : 91%). Si ces inquiétudes sont stables depuis 2022, une progression continue de l'inquiétude à l'égard des autres usagers s'observe (+5 points depuis 2022).

- Une diminution de la visibilité engendre une augmentation du sentiment de vulnérabilité auprès **des utilisateurs de la voirie publique. Les cyclistes** (90%, dont 52% *tout à fait*), mais aussi **les usagers d'EDPM** (87%, dont 47% *tout à* fait), **de deux-roues motorisés** (86%, dont 46% *tout à fait*) **et des piétons** (83%, dont 44% *tout à fait*) **se sentent davantage vulnérables**. Les automobilistes, s'ils se sentent plus vulnérables également, l'expriment dans une moindre mesure (72%).

- En situation de faible visibilité, plus la perception de la visibilité de chaque type d'usagers diminue, plus le sentiment de vulnérabilité de ces usagers progresse. Les automobilistes, qui se sentent les moins vulnérables, sont considérés par les Français comme étant très visibles sur la voie publique lors d'une baisse de la visibilité (87%). C'est également le cas des motards/scootéristes (62%). En revanche, dans ces conditions**, les cyclistes (25%), les piétons (23%) et les usagers d'EDPM (19%) sont très largement considérés comme étant peu ou pas visibles**.

- Si les Français ont le sentiment d'adopter de bonnes attitudes pour assurer leur sécurité et celle des autres sur la voie publique de manière générale (94%) mais aussi lorsqu'il y a une baisse de la visibilité (91%), **ces réflexes ne sont pas systématiques : uniquement 75% des personnes adoptent ces gestes *la plupart du temps* (et 69% uniquement dans le cas d'une baisse de la visibilité).** Les automobilistes et les piétons déclarent davantage adopter des bonnes attitudes dans ces situations, tandis que les utilisateurs de deux-roues motorisés et d'EDPM se déclarent plus imprudents.

- **En ce sens, 2 Français sur 3 déclarent avoir déjà renoncé à des déplacements lorsqu'ils jugent que la visibilité est insuffisante**. Les utilisateurs d'EDPM (81%, dont 25% *souvent*) et de deux-roues motorisés (81%, dont 23% *souvent*) sont plus concernés par ce renoncement, tout comme les cyclistes (74%).

- Par ailleurs, lorsque la visibilité diminue sur la voirie, les cyclistes mettent en œuvre de nombreux comportements : allumage des feux (75%), respect des priorités (75%), augmentation de la vigilance (74%). Les utilisateurs d'EDPM quant à eux adoptent légèrement moins ces attitudes (65% pour l'allumage des feux, 59% pour le respect des priorités…). A noter que depuis 2024 s'observe une augmentation tendancielle de l'intégration de ces différents comportements, aussi bien chez les cyclistes que chez les usagers d'EDPM.

- **Face à la hausse du nombre d'utilisateurs et face au sentiment de vulnérabilité associé, les Français se déclarent à l'obligation de port d'un équipement rétroréfléchissant à tout moment de la journée** (91%, dont 66% tout à fait favorables pour les usagers d'EDPM ; 92%, dont 68% tout à fait favorables pour les cyclistes). Dans le détail, le soutien à ces mesures est majoritaire auprès des cyclistes : 65% sont tout à fait favorables à l'obligation du port d'un équipement rétroréfléchissant ; en revanche, les usagers d'EDPM sont plus divisés sur le sujet : 47% sont tout à fait favorables à cette obligation en ce qui les concerne.

- **S'ils se montrent favorables à cette obligation, ils ne l'ont pour autant pas encore intégrée** : 52% des cyclistes déclarent porter un accessoire réfléchissant la plupart du temps. Auprès des trottinettistes (ou usagers d'autres EDPM), cette proportion est encore plus faible : 38% (en baisse de 5 points pour cette dernière).

- Les piétons de leur côté continuent de faire preuve d'une grande prudence sur la voie publique : lors d'une baisse de la visibilité, ils augmentent leur vigilance vis-à-vis des autres usagers (74%, +4 points) et sont plus de 7 sur 10 à déclarer emprunter la plupart du temps uniquement les voies qui leur sont réservées (74%) et marcher du côté gauche de la chaussée en cas d'absence de trottoir (66%).

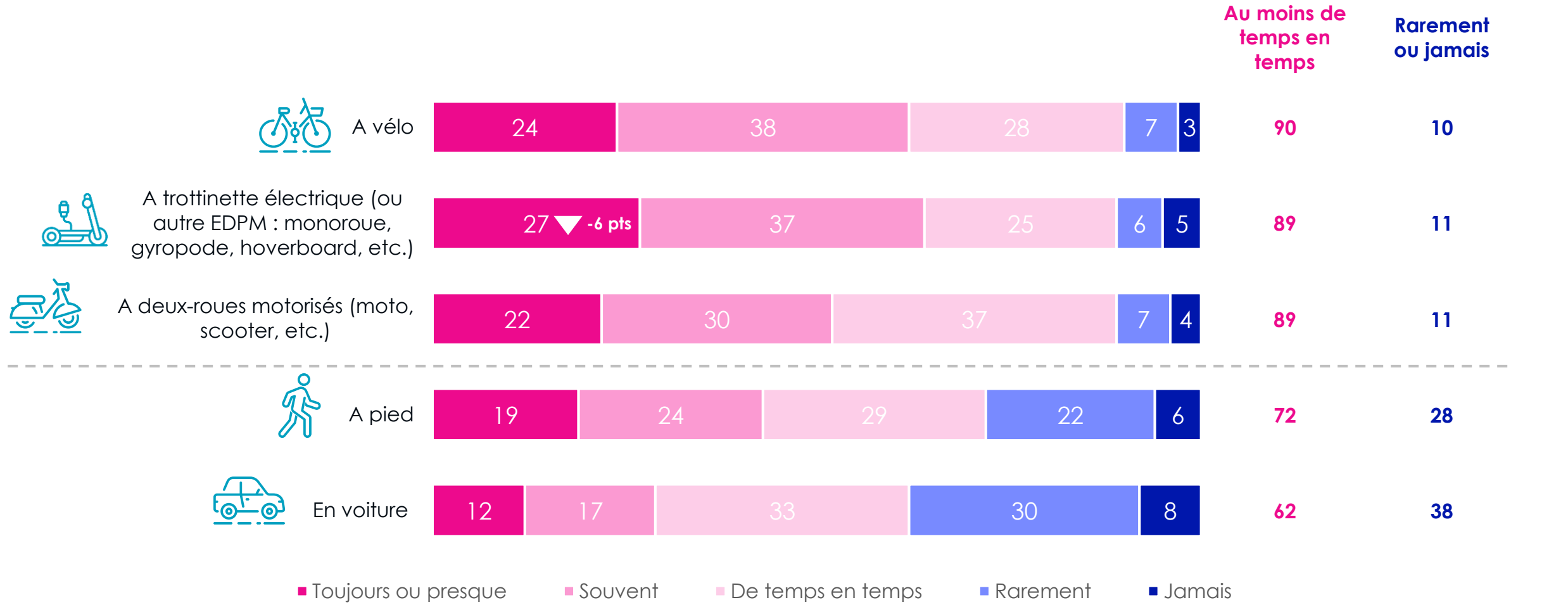
- L'adoption de ces comportements est souvent corrélée à une exposition accrue au risque d'accident : **28% des usagers d'EDPM déclarent avoir déjà eu un accident lié à une baisse de la visibilité et 33% ont failli en avoir un. Si l'expérience d'un accident réel reste stable, celle d'en avoir évité un de justesse augmente de 4 points cette année.** Les usagers de deux-roues motorisés sont également davantage victimes d'accidents (25% en ont eu un et 28% ont failli en avoir) tandis que les cyclistes (17% et 25%), les automobilistes (13% et 25%) et les piétons (11% et 21%) se situent légèrement en deçà. **Au total, de nombreux usagers réguliers de la voie publique déclarent avoir vécu (20%) ou avoir risqué (41%, +7) un accident lié à une baisse de la visibilité sur la voirie**.

- Après une baisse en 2025, **le passage à l'heure d'hiver est davantage perçu comme risquant de compliquer la cohabitation entre les différents usagers de la route** (63%, +6), dépassant son plus haut niveau enregistré. Le niveau de connaissance envers les risques liés à la baisse de visibilité sur la route et sur les bonnes attitudes à adopter, notamment au moment du changement d'heure, reste stable quant à lui (69%). Les précautions seront donc de mise à cette occasion, en particulier de la part des parents à l'égard de leurs enfants (81%, dont *46% certainement* (+8)), mais aussi de manière générale de la part des Français pour eux-mêmes (77%) et pour les autres (76%). Après une baisse observée depuis 2024, ces précautions reviennent à leurs niveaux précédents (entre 3 et 4 points de hausse).

- Dans le détail, la moitié des parents prévoient de ne pas laisser leurs enfants rentrer seuls de l'école (59%) ainsi que de les vêtir de vêtements réfléchissants (48%). Les Français modifieront leurs horaires de déplacement (40%, +4), un recours en hausse qui compense le fait qu'ils seront moins nombreux à utiliser davantage leur voiture (43%, -4 points en 1 an et -6 points depuis 2024).

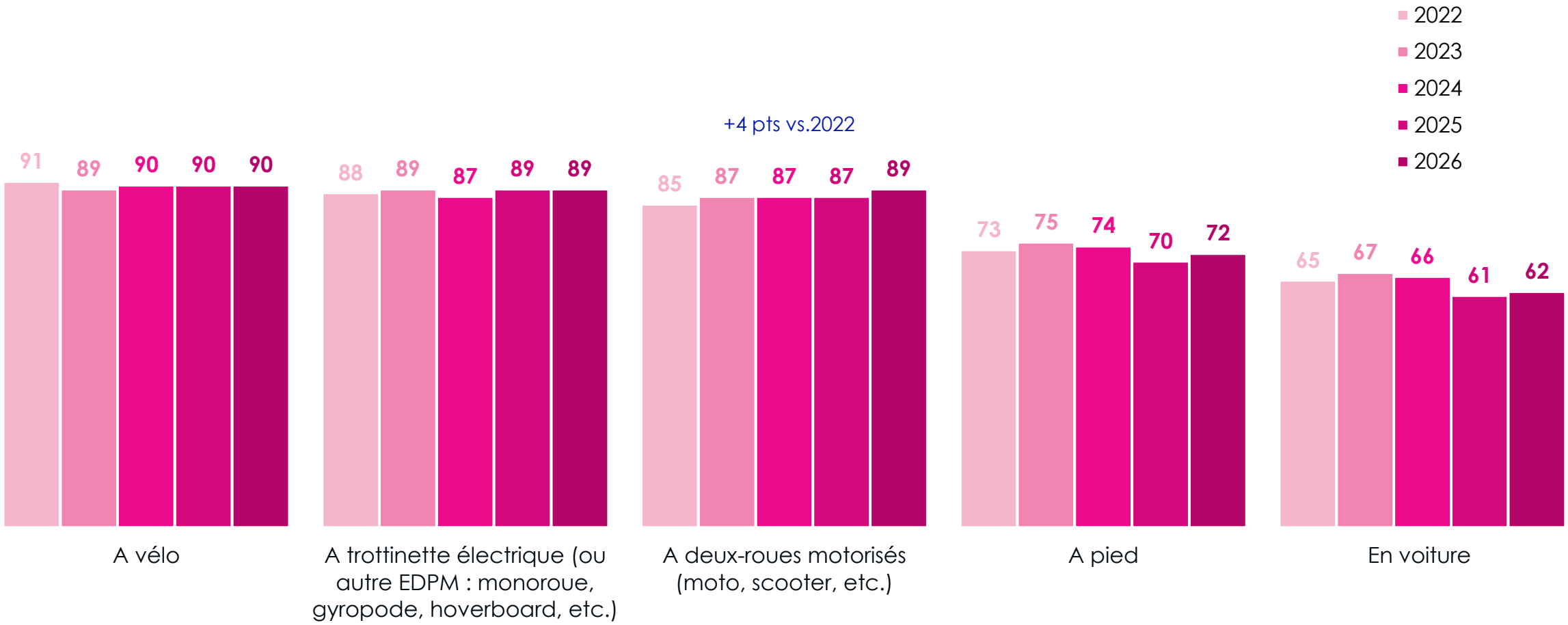
Le sentiment de vulnérabilité des utilisateurs de la voie publique lorsque la visibilité diminue reste globalement important et stable d'année en année, en particulier pour les piétons, les cyclistes et les usagers d'EDPM qui se déclarent davantage inquiets.

Qu'ils soient automobilistes, piétons ou utilisateurs de deux-roues, les Français se sentent vulnérables lorsqu'ils circulent sur la voie publique.



Lorsque vous circulez sur la voie publique via chacun des moyens de transport suivants, vous sentez-vous vulnérable ?
*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en %*

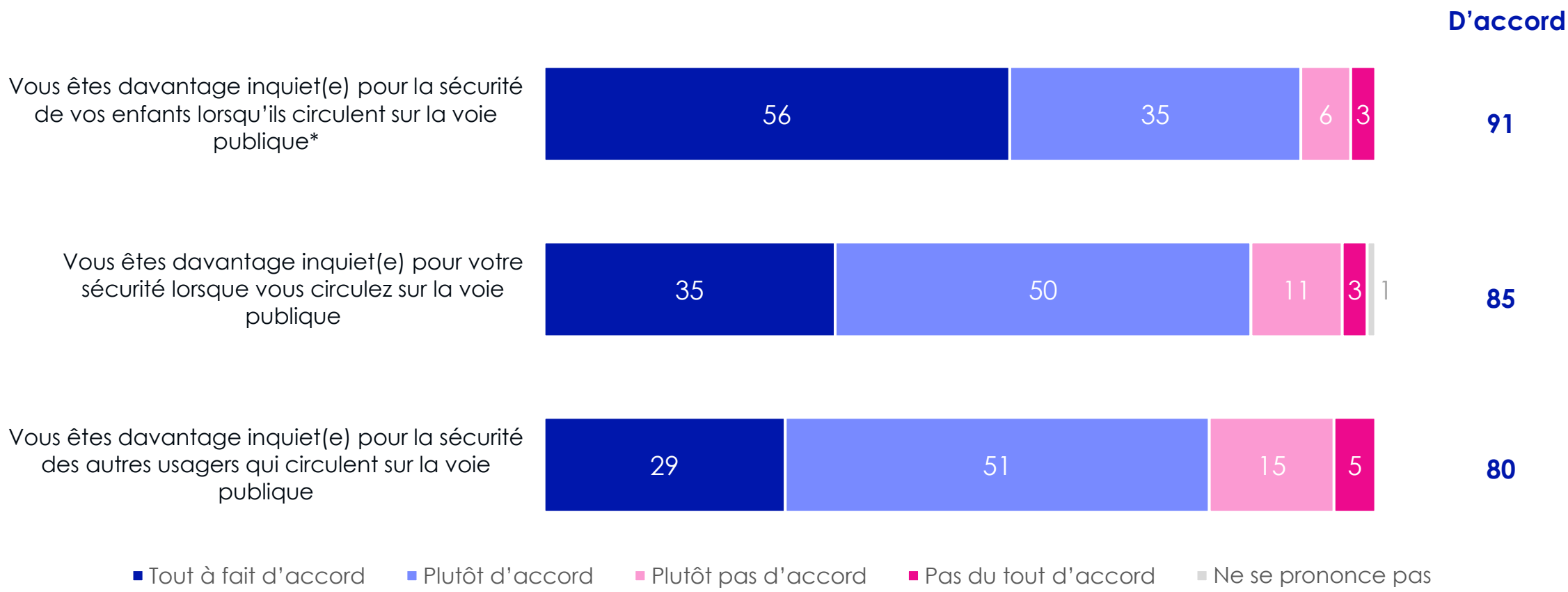
Ce sentiment de vulnérabilité est stable auprès des utilisateurs réguliers des différents modes de transports testés. Ce sentiment progresse légèrement, mais de manière continue depuis 2022, chez les utilisateurs réguliers de deux-roues motorisés.



Lorsque vous circulez sur la voie publique via chacun des moyens de transport suivants, vous sentez-vous vulnérable ?
*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en % de « **Au moins de temps en temps** »*

La baisse de la visibilité sur la voie publique entraîne une hausse de l'inquiétude des Français, aussi bien pour leur sécurité que pour celle des autres usagers, et encore plus de la part des parents pour leurs enfants.

Lorsqu'il y a une baisse de visibilité (la nuit, à la tombée du jour, dans le brouillard, quand il pleut, etc.)…

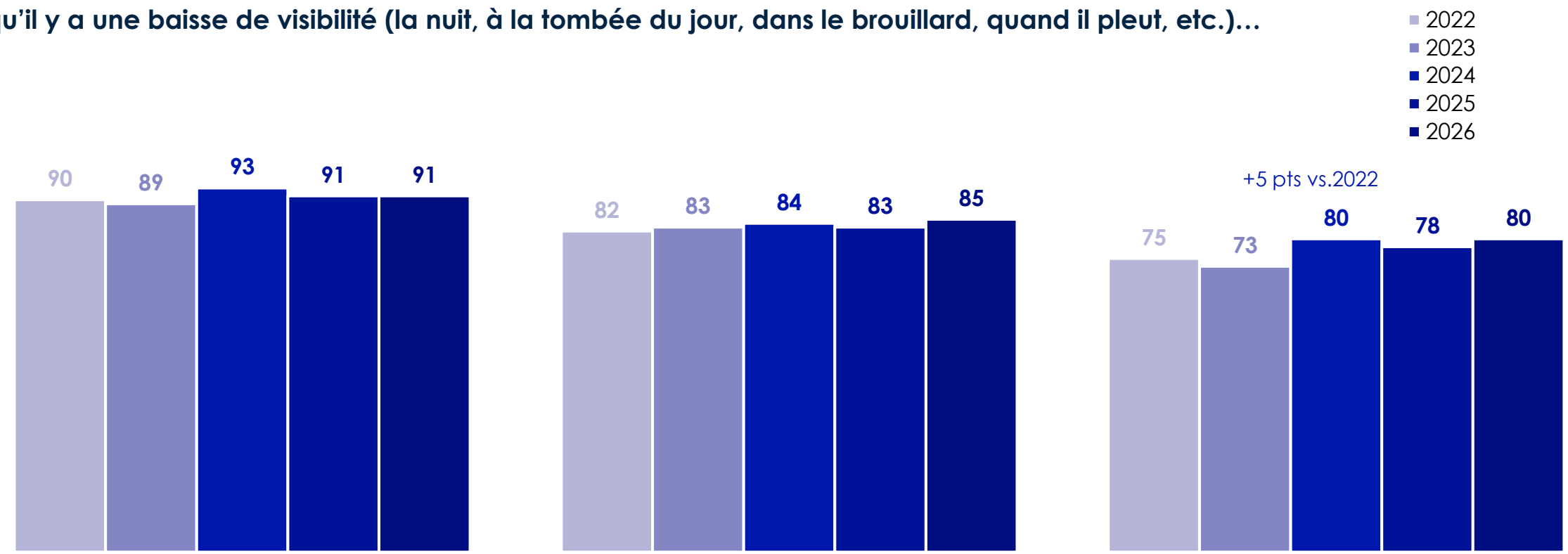


Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?
Base : A tous les Français, en %

** Item posé aux parents d'enfants de moins de 18 ans*

L'inquiétude ressentie par les Français concernant la sécurité des usagers de la voie publique lorsque la visibilité baisse est globalement stable par rapport à l'année dernière, et en légère hausse depuis 2022.

Lorsqu'il y a une baisse de visibilité (la nuit, à la tombée du jour, dans le brouillard, quand il pleut, etc.)…



Vous êtes davantage inquiet(e) pour la sécurité de vos enfants lorsqu'ils circulent sur la voie publique*

Vous êtes davantage inquiet(e) pour votre sécurité lorsque vous circulez sur la voie publique

Vous êtes davantage inquiet(e) pour la sécurité des autres usagers qui circulent sur la voie publique

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?
*Base : A tous les Français, en % de « **D'accord** »*

** Item posé aux parents d'enfants de moins de 18 ans*

Quel que soit le mode de transport fréquemment utilisé, l'inquiétude sur la voirie augmente lorsque la visibilité diminue, et tout particulièrement auprès des utilisateurs de deux-roues et d'EDPM.

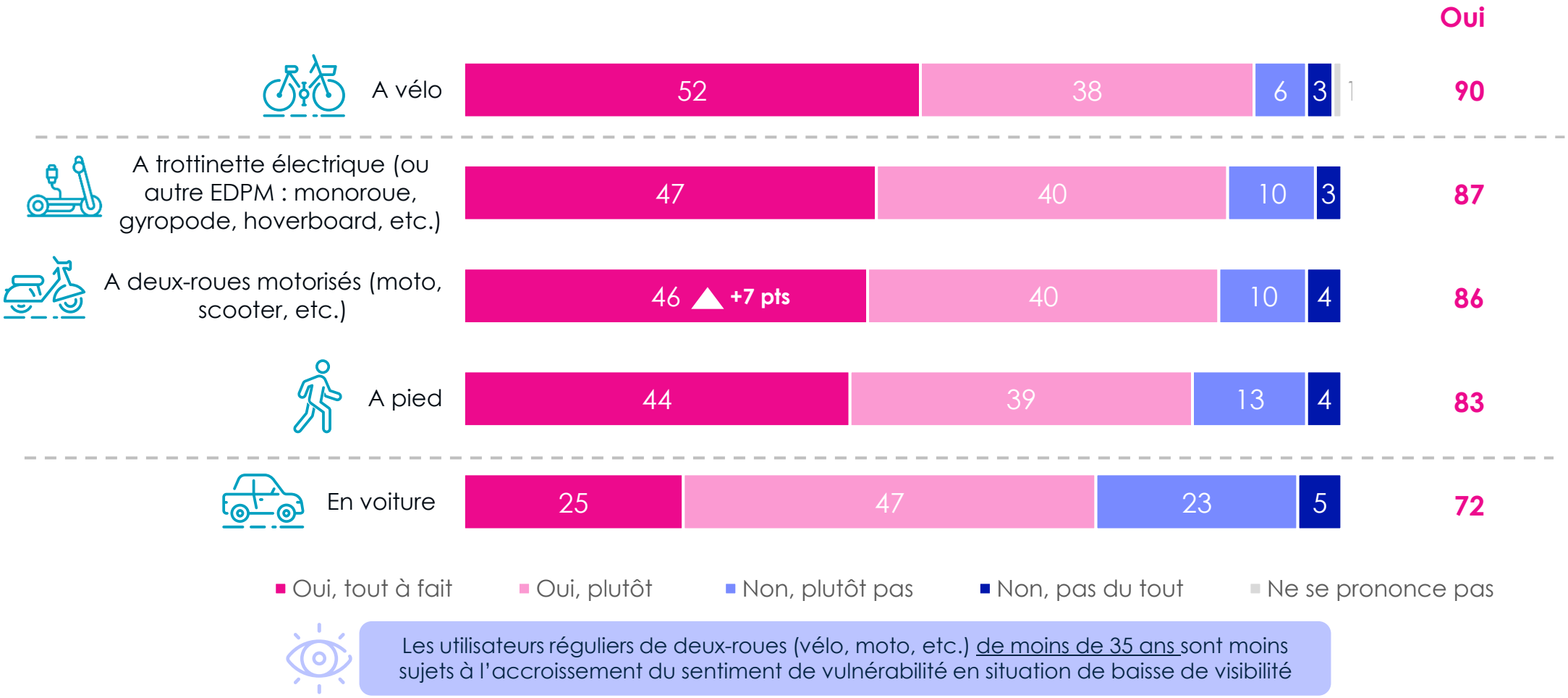
Lorsqu'il y a une baisse de visibilité (la nuit, à la tombée du jour, dans le brouillard, quand il pleut, etc.)…

	Tous les Français	Automobilistes	Deux-roues motorisés	Cyclistes	Trottinette électrique (ou autre EDPM)	Piétons
Vous êtes davantage inquiet(e) pour la sécurité de vos enfants lorsqu'ils circulent sur la voie publique*	**91**	92	89	92	90	91
Vous êtes davantage inquiet(e) pour votre sécurité lorsque vous circulez sur la voie publique	**85**	86	88	88	88	85
Vous êtes davantage inquiet(e) pour la sécurité des autres usagers qui circulent sur la voie publique	**80**	81	88	84	81	81

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?
*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en % de « **D'accord** »*

** Item posé aux parents d'enfants de moins de 18 ans*

Au-delà du sentiment général de vulnérabilité sur la voie publique, les utilisateurs réguliers des différents modes de transport se sentent d'autant plus en danger lors d'une baisse de visibilité.

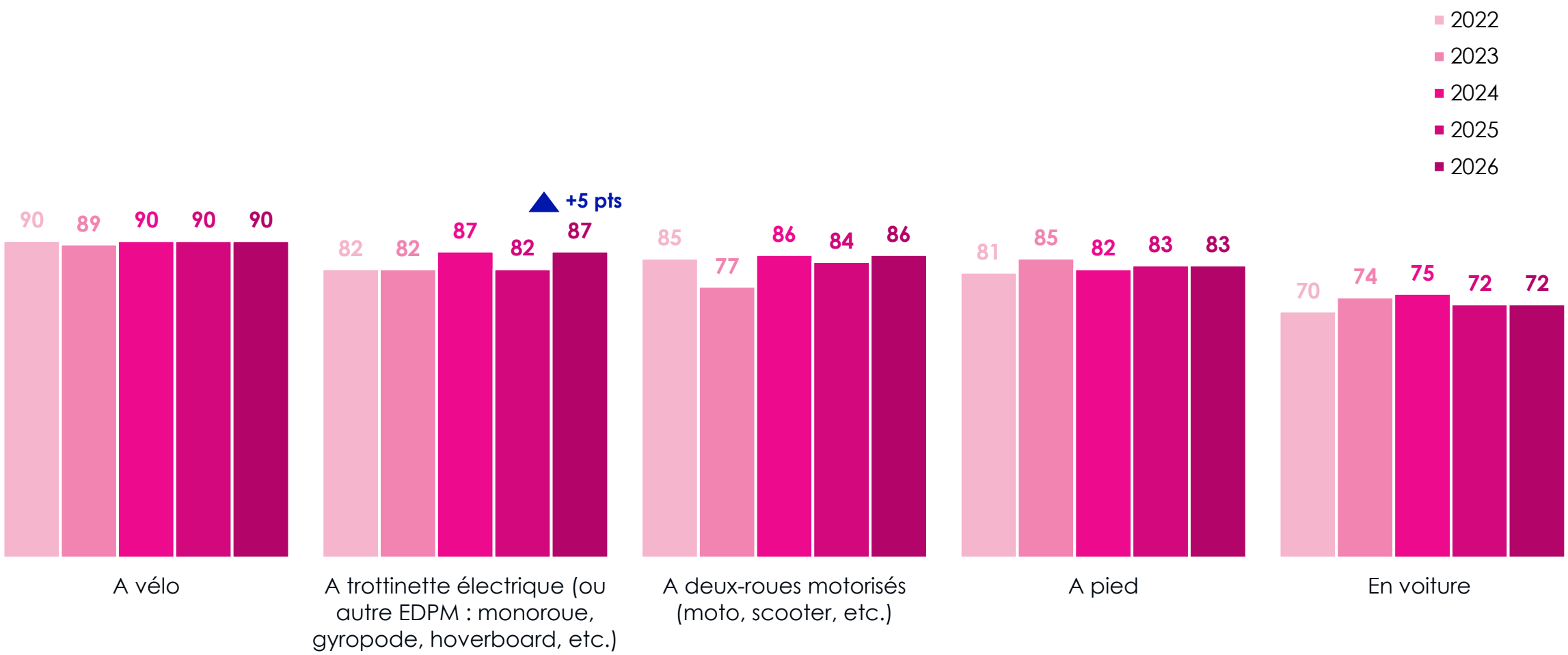


Les utilisateurs réguliers de deux-roues (vélo, moto, etc.) de moins de 35 ans sont moins sujets à l'accroissement du sentiment de vulnérabilité en situation de baisse de visibilité

Et plus précisément, vous sentez-vous plus vulnérable ou non lorsqu'il y a une baisse de visibilité (la nuit, à la tombée du jour, dans le brouillard, quand il pleut, etc.) et que vous circulez sur la voie publique… ?

*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en %*

Après une baisse observée l'année dernière, le sentiment de vulnérabilité des utilisateurs d'EDPM lors d'une baisse de visibilité revient à son plus haut niveau.

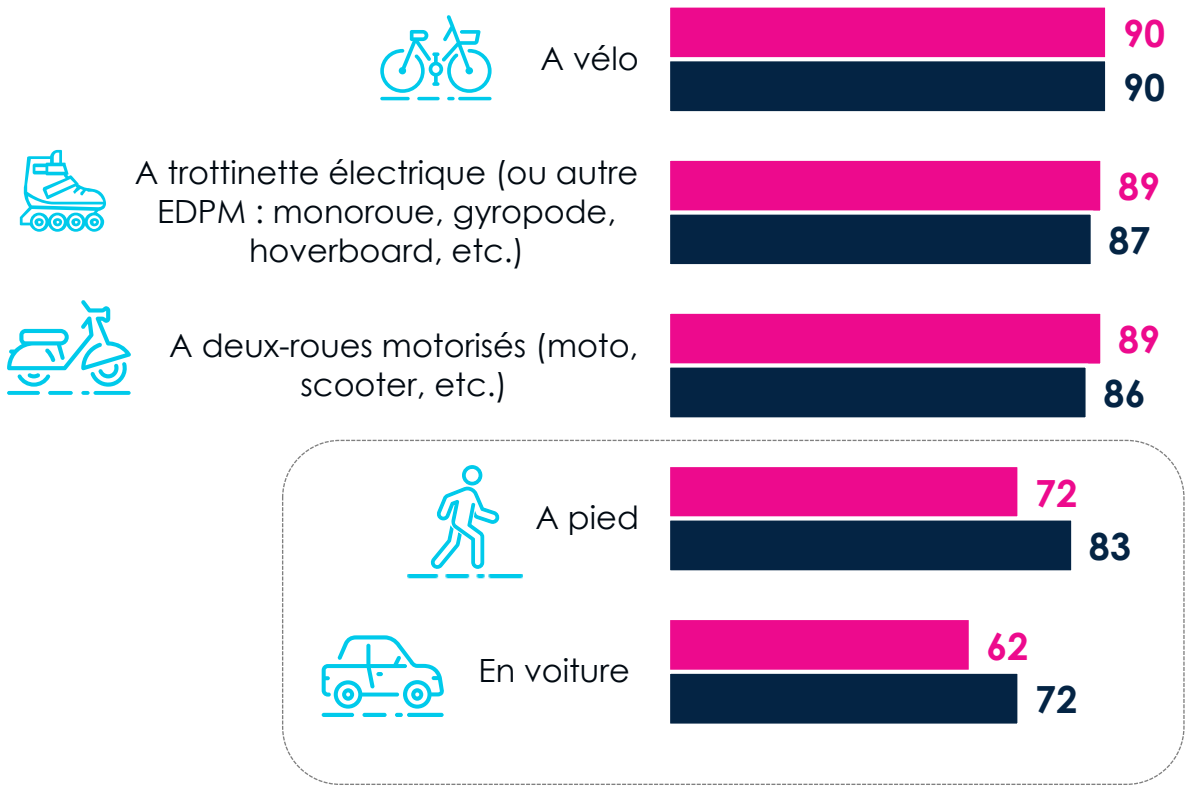


Et plus précisément, vous sentez-vous plus vulnérable ou non lorsqu'il y a une baisse de visibilité (la nuit, à la tombée du jour, dans le brouillard, quand il pleut, etc.) et que vous circulez sur la voie publique… ?*

*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en % de « **Oui** »*

** Le libellé de la question a changé en 2024 par rapport aux vagues précédentes avec l'ajout de « quand il pleut » entre parenthèses dans les exemples donnés de phénomènes naturels occasionnant une baisse de visibilité*

Comme l'année dernière, le sentiment de vulnérabilité s'intensifie particulièrement lors d'une baisse de visibilité chez les piétons et les automobilistes.

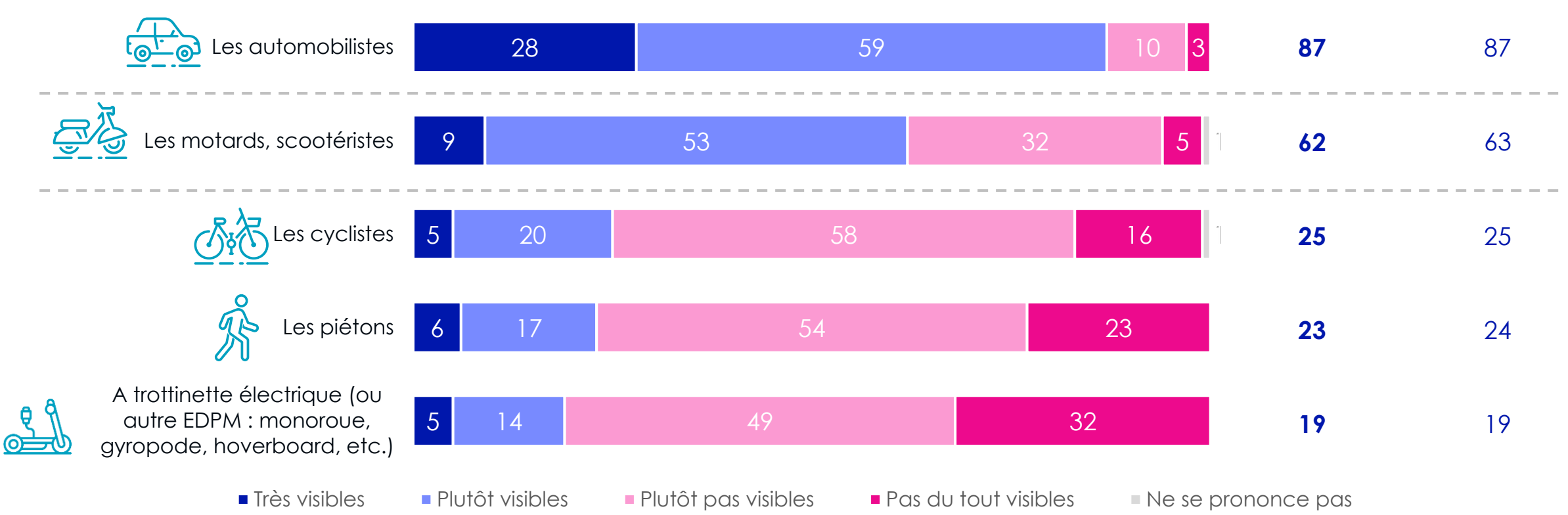


Se sent vulnérable au moins de temps en temps en circulant sur la voie publique via ce moyen de transport

Perçoit une hausse de sa vulnérabilité dans les situations de circulation à visibilité réduite via ce moyen de transport

Lorsque vous circulez sur la voie publique via chacun des moyens de transport suivants, vous sentez-vous vulnérable ?
Et plus précisément, vous sentez-vous plus vulnérable ou non lorsqu'il y a une baisse de visibilité (la nuit, à la tombée du jour, dans le brouillard, quand il pleut, etc.) et que vous circulez sur la voie publique… ?
*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en %*

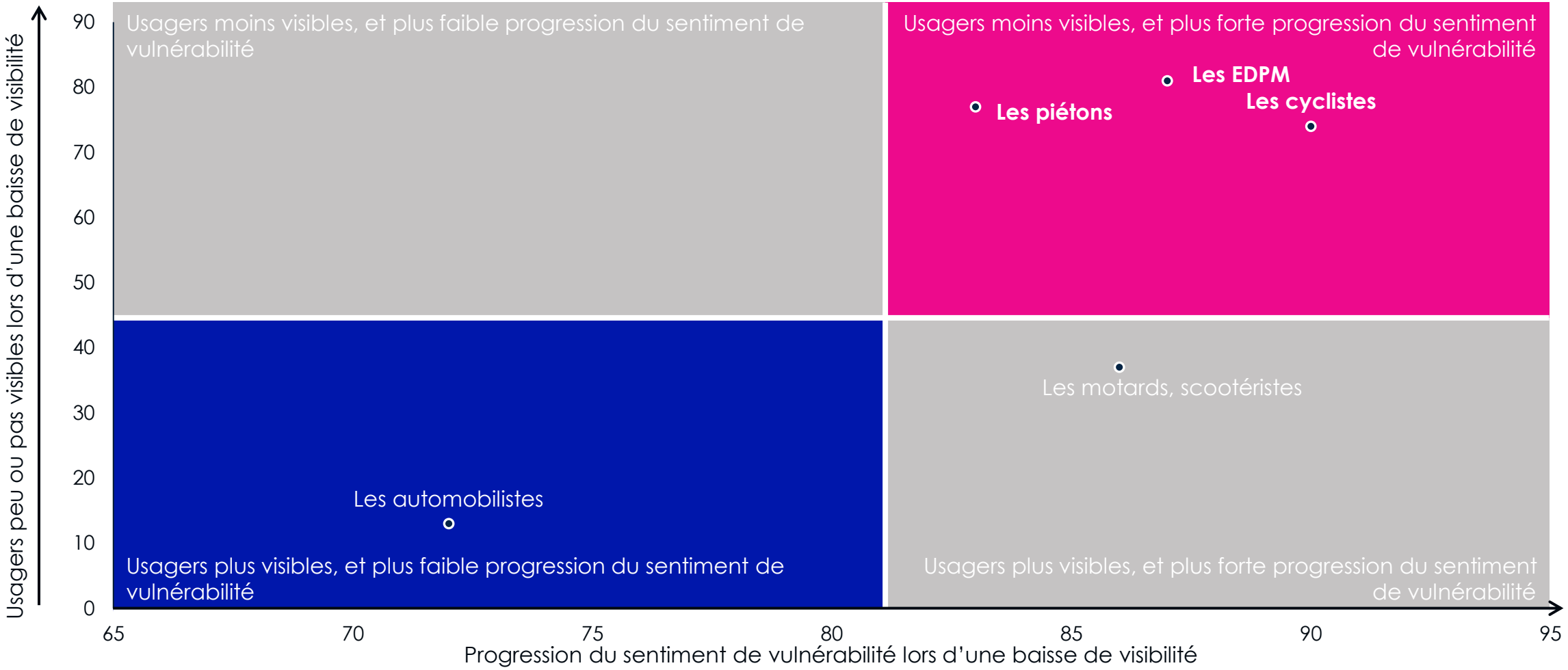
Les automobilistes et les motards/scootéristes sont considérés comme étant visibles sur la voie publique lorsqu'il y a une baisse de visibilité, au contraire des cyclistes, des piétons et des utilisateurs d'EDPM qui apparaissent comme peu ou pas visibles. Ces perceptions sont stables depuis l'année dernière.



Les moins de 35 ans considèrent davantage que les cyclistes, les usagers d'EDPM et les piétons sont globalement visibles sur la voie publique lorsqu'il y a une baisse de visibilité

Lorsqu'il y a une baisse de visibilité (la nuit, à la tombée du jour, dans le brouillard, quand il pleut, etc.), considérez-vous que les usagers suivants sont globalement visibles ou non sur la voie publique ?
Base : A tous les Français, en %

Comme l'année dernière, les piétons, les cyclistes et les usagers d'EDPM sont perçus comme peu visibles alors que leur sentiment de vulnérabilité progresse fortement lors d'une baisse de visibilité sur la voie publique.

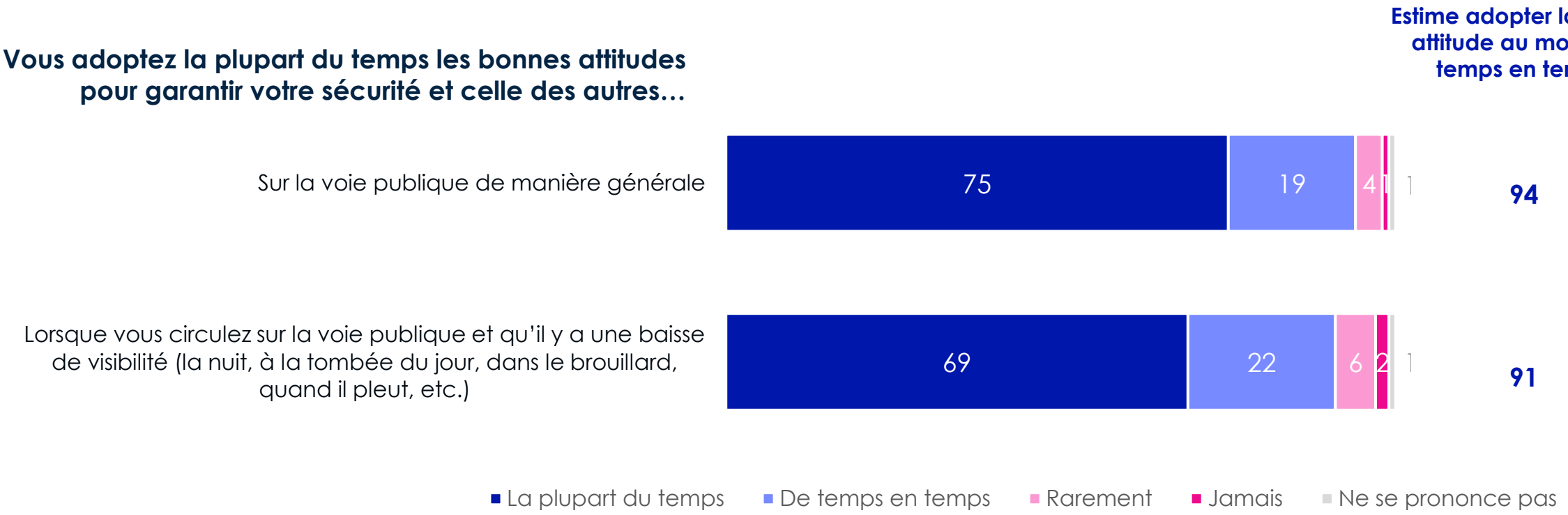


Et plus précisément, vous sentez-vous plus vulnérable ou non lorsqu'il y a une baisse de visibilité (la nuit, à la tombée du jour, dans le brouillard, quand il pleut, etc.) et que vous circulez sur la voie publique… ? *Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en % de « Oui »*
Lorsqu'il y a une baisse de visibilité (la nuit, à la tombée du jour, dans le brouillard, quand il pleut, etc.), considérez-vous que les usagers suivants sont globalement visibles ou non sur la voie publique ? *Base : A tous les Français, en % de « Pas visible »*

Malgré de bonnes attitudes déclarées par les usagers de la route (avec même une progression observée chez les cyclistes et usagers d'EDPM), le sentiment d'exposition à un risque d'accident se renforce.

Plus de 9 Français sur 10 déclarent adopter les bonnes attitudes pour assurer leur sécurité et celle des autres usagers de la voie publique, et 7 sur 10 le font *la plupart du temps*.

Vous adoptez la plupart du temps les bonnes attitudes pour garantir votre sécurité et celle des autres…

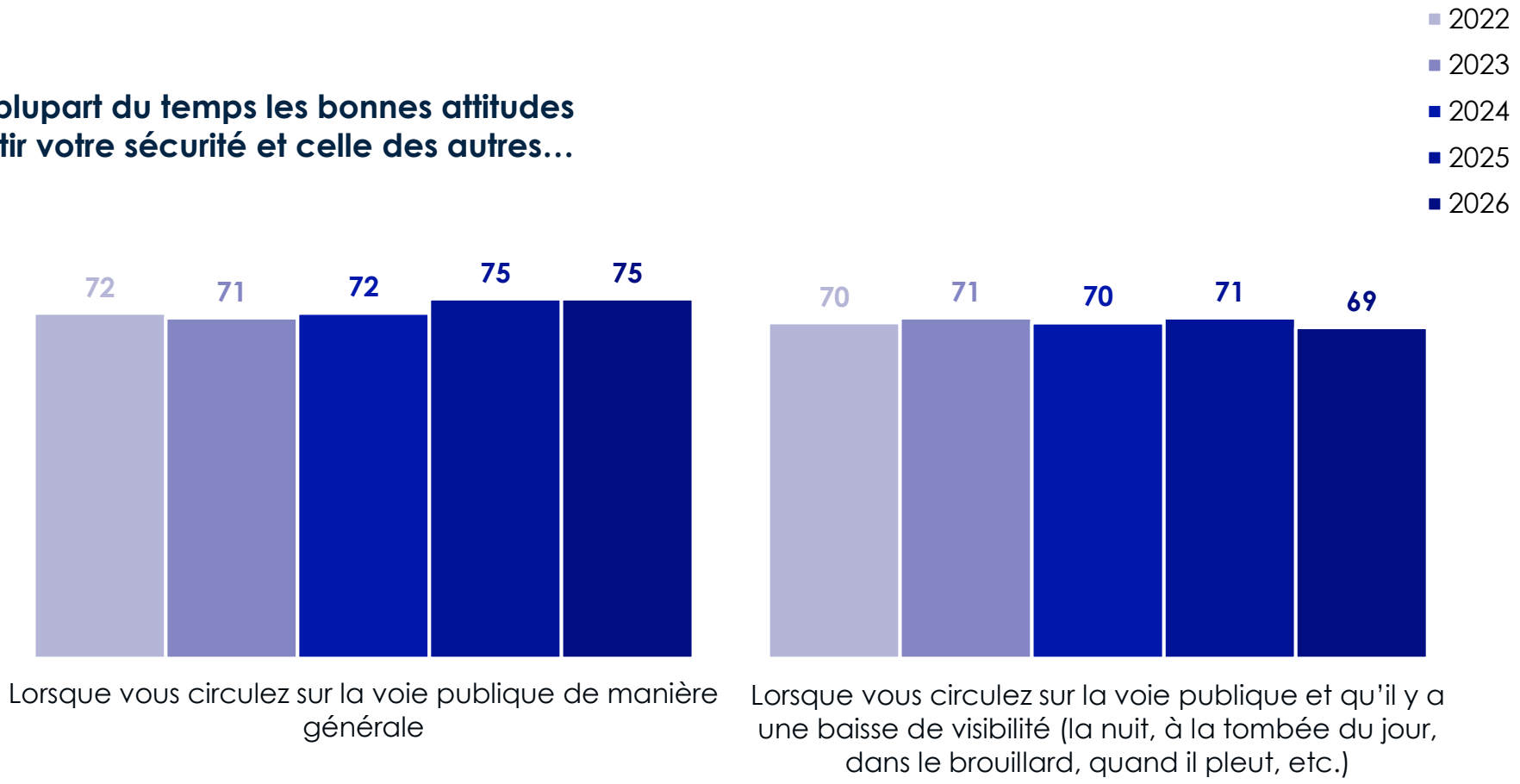


De manière générale, les personnes les plus âgées déclarent plus que les autres adopter la bonne attitude la plupart du temps

Avez-vous le sentiment d'adopter les bonnes attitudes pour garantir votre sécurité et celle des autres ?
Base : A tous les Français, en %

Le sentiment d'adopter les bonnes attitudes sur la voie publique lors d'une baisse de visibilité reste globalement stable sur le temps long.

Vous adoptez la plupart du temps les bonnes attitudes pour garantir votre sécurité et celle des autres…



Avez-vous le sentiment d'adopter les bonnes attitudes pour garantir votre sécurité et celle des autres ?
*Base : A tous les Français, en % de « **La plupart du temps** »*

Les automobilistes et les piétons déclarent adopter plus systématiquement que la moyenne des comportements vigilants pour assurer la sécurité de tous les usagers de la voie publique, ce qui est moins le cas pour les utilisateurs de deux-roues motorisés et d'EDPM.

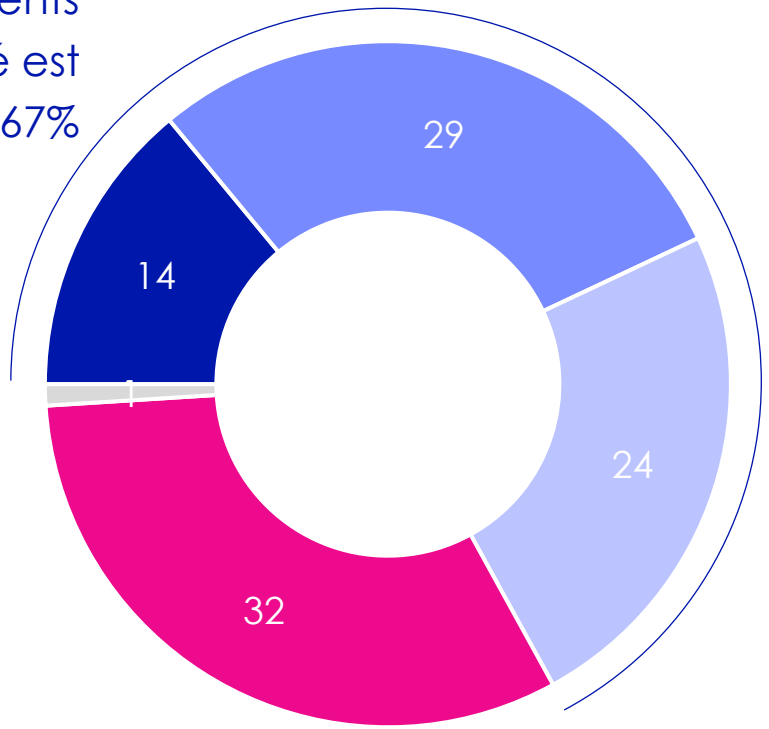
Lorsque vous circulez….

	Tous les Français	Automobilistes	Deux-roues motorisés	Cyclistes	Trottinette électrique (ou autre EDPM)	Piétons
Sur la voie publique de manière générale	**75**	77	65	74	60	76
Sur la voie publique et qu'il y a une baisse de visibilité (la nuit, à la tombée du jour, dans le brouillard, etc.)	**69**	72	61	68	55	70

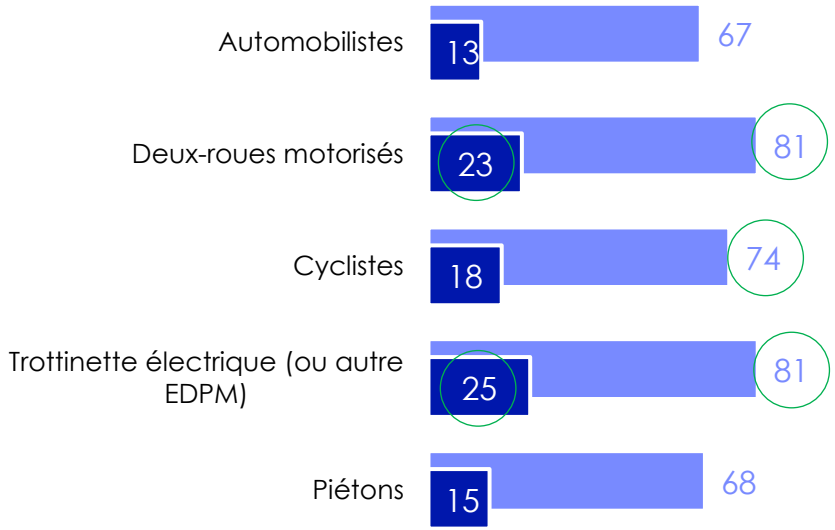
Avez-vous le sentiment d'adopter les bonnes attitudes pour garantir votre sécurité et celle des autres ?
*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en % de « **La plupart du temps** »*

2 Français sur 3 déclarent avoir déjà renoncé à des déplacements en soirée ou de nuit parce qu'ils estimaient que la visibilité était insuffisante. Cette prudence est d'autant plus régulière auprès des utilisateurs de deux-roues, motorisés ou non.

Renonce à des déplacements lorsque la visibilité est insuffisante sur la voirie : 67%



En % de Oui, souvent / Oui



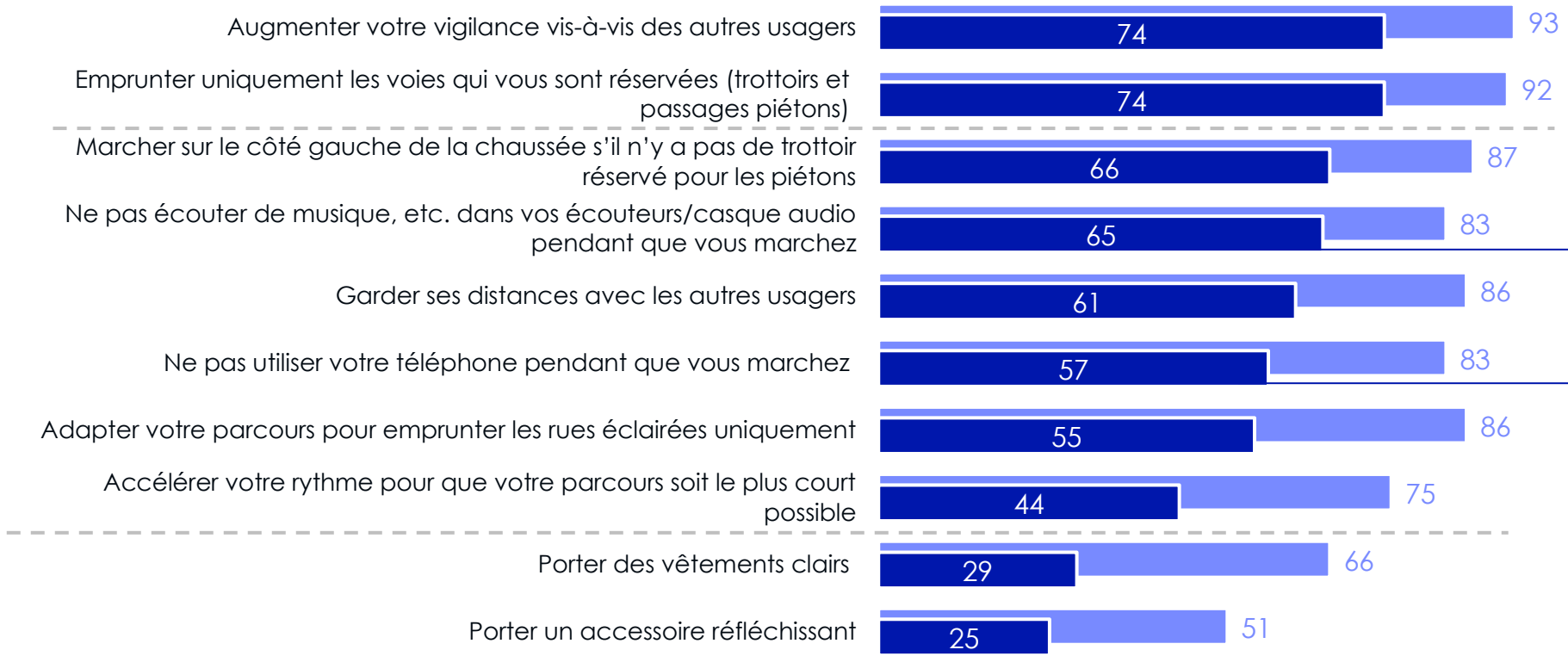
Aux utilisateurs réguliers (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités

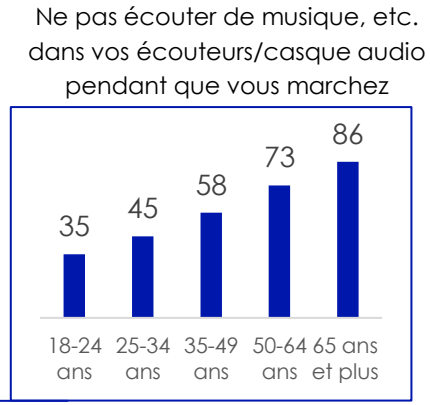
Vous arrive-t-il de renoncer à un déplacement en soirée ou de nuit parce que vous estimiez que la visibilité était insuffisante sur la voirie ?
Base : A tous les Français, en %

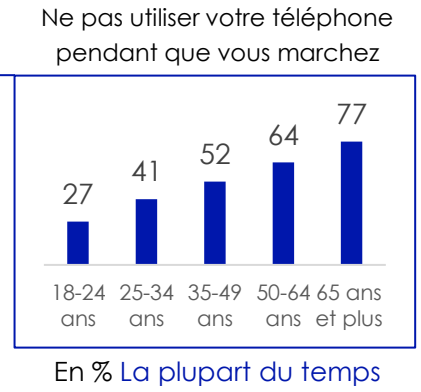
Nouvelle question

Les piétons déclarent faire preuve de prudence lorsque la visibilité diminue sur la voie publique : pour garantir leur sécurité, ils augmentent leur vigilance, empruntent uniquement les voies qui leur sont réservées et marchent à gauche de la chaussée lorsqu'il n'y a pas de trottoir.

PIÉTONS



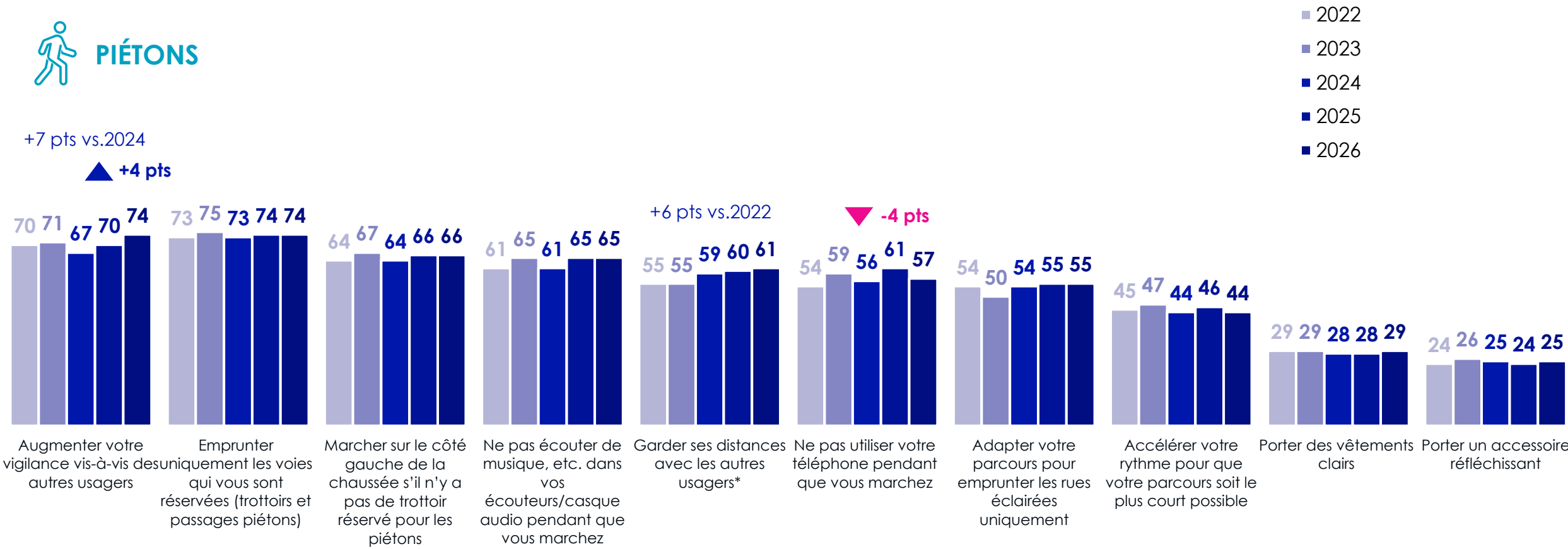




Lorsqu'il y a une baisse de la visibilité sur la voirie (et notamment la nuit, ou à la tombée du jour) et que vous êtes piéton, adoptez-vous chacune des attitudes suivantes ?
*Base : Aux piétons **réguliers** (au moins une fois par mois), en %*

L'augmentation de la vigilance vis-à-vis des autres usagers est un comportement en hausse auprès des piétons (+4 points en 1 an et +7 points en 3 ans).

PIÉTONS



Lorsqu'il y a une baisse de la visibilité sur la voirie (et notamment la nuit, ou à la tombée du jour) et que vous êtes piéton, adoptez-vous chacune des attitudes suivantes ?

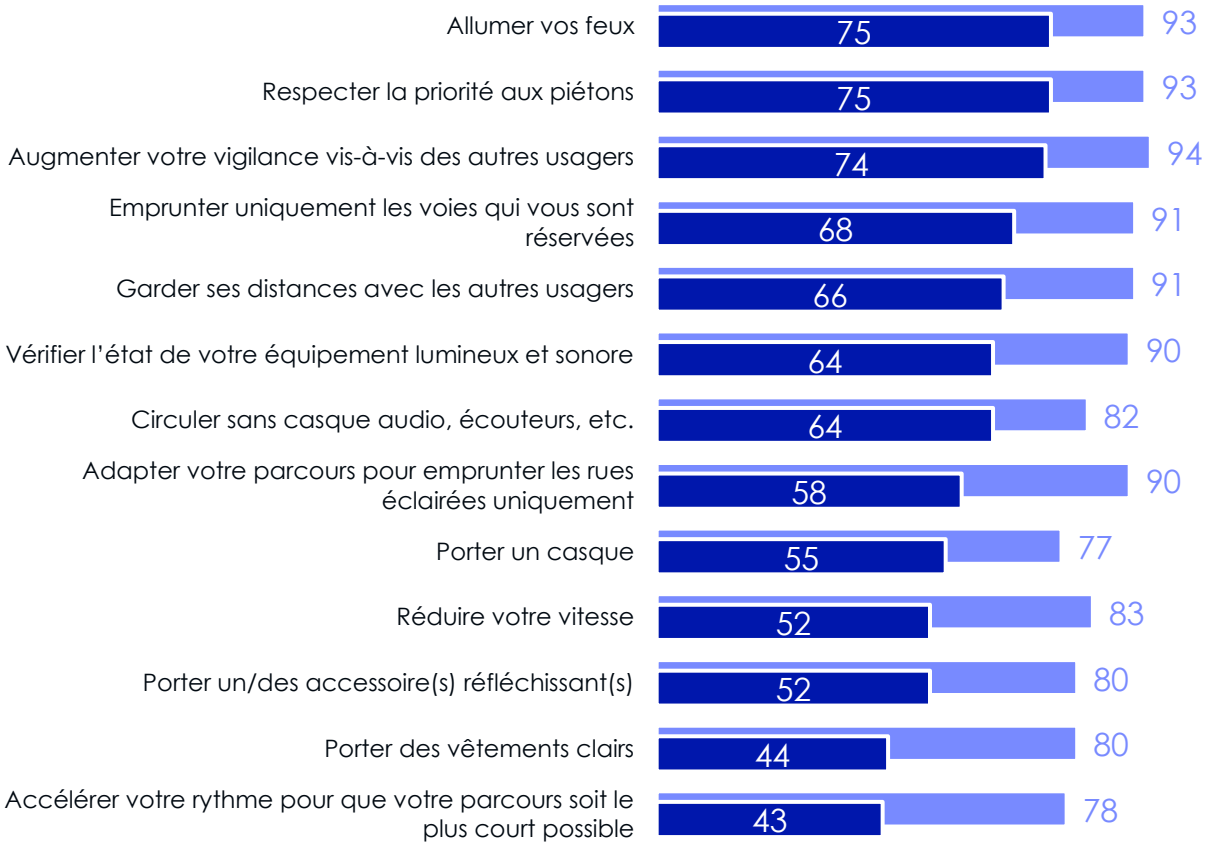
*Base : Aux piétons **réguliers** (au moins une fois par mois), en % de « **La plupart du temps** »*

**L'item « Garder ses distances avec les autres usagers » modifié depuis 2024 par rapport aux vagues précédentes où il était intitulé « Rester distant des autres usagers »*

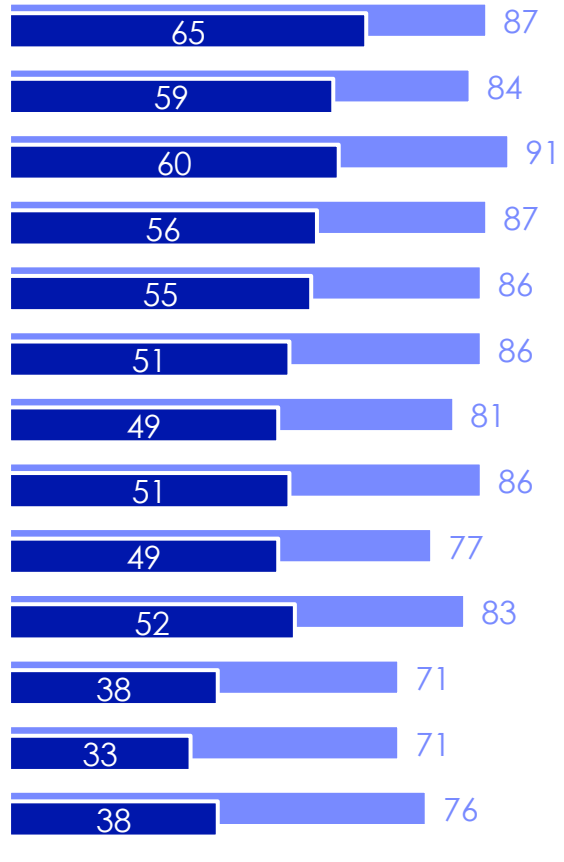
Les cyclistes déclarent également adopter de nombreux comportements préventifs, davantage que les utilisateurs d'EDPM.

CYCLISTES

En % de : La plupart du temps /
La plupart du temps ou de temps en temps



EDPM



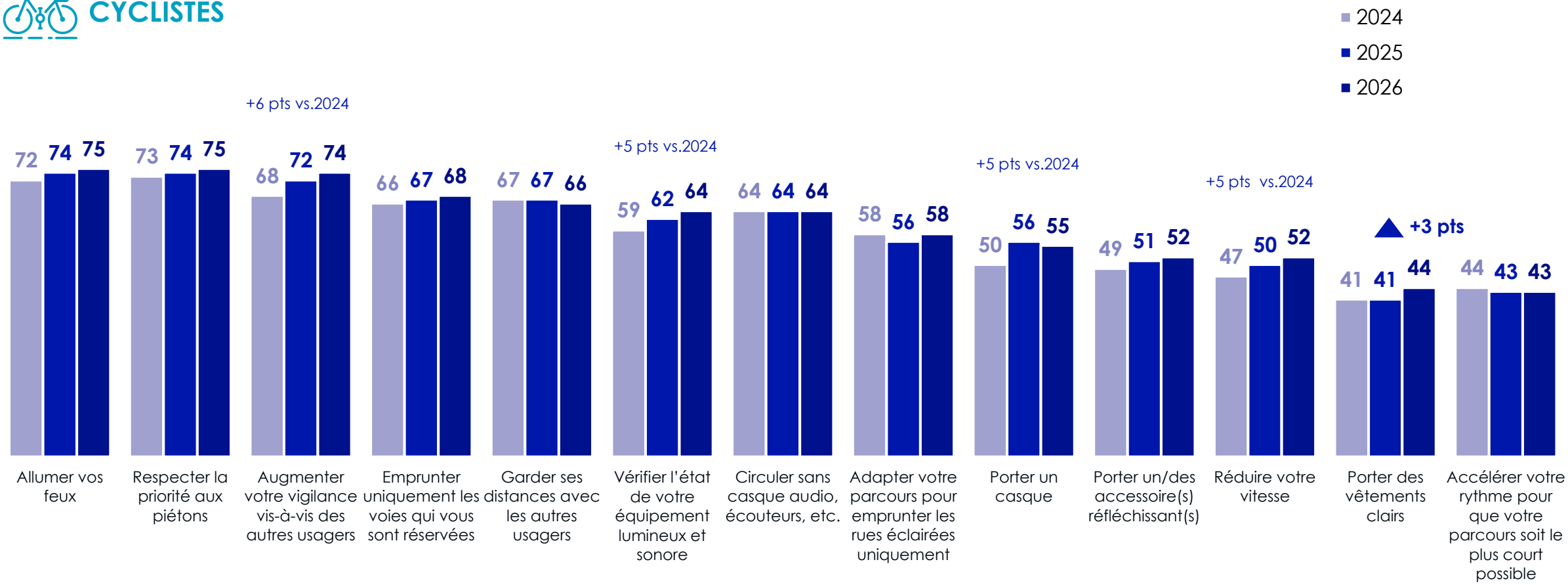
Lorsqu'il y a une baisse de la visibilité sur la voirie (et notamment la nuit, ou à la tombée du jour) et que vous circulez à vélo / en EDPM, adoptez-vous chacune des attitudes suivantes ?

*Base : Aux cyclistes **réguliers** (au moins une fois par mois), en %*

*Aux usagers **réguliers** de la trottinette électrique (ou autre EDPM), en %*

De nombreux comportements sont de plus en plus adoptés par les cyclistes réguliers lors d'une baisse de la visibilité sur la voirie : augmentation de la vigilance vis-à-vis des autres usagers, vérification de l'état de l'équipement lumineux et sonore, port du casque et réduction de la vitesse.

CYCLISTES

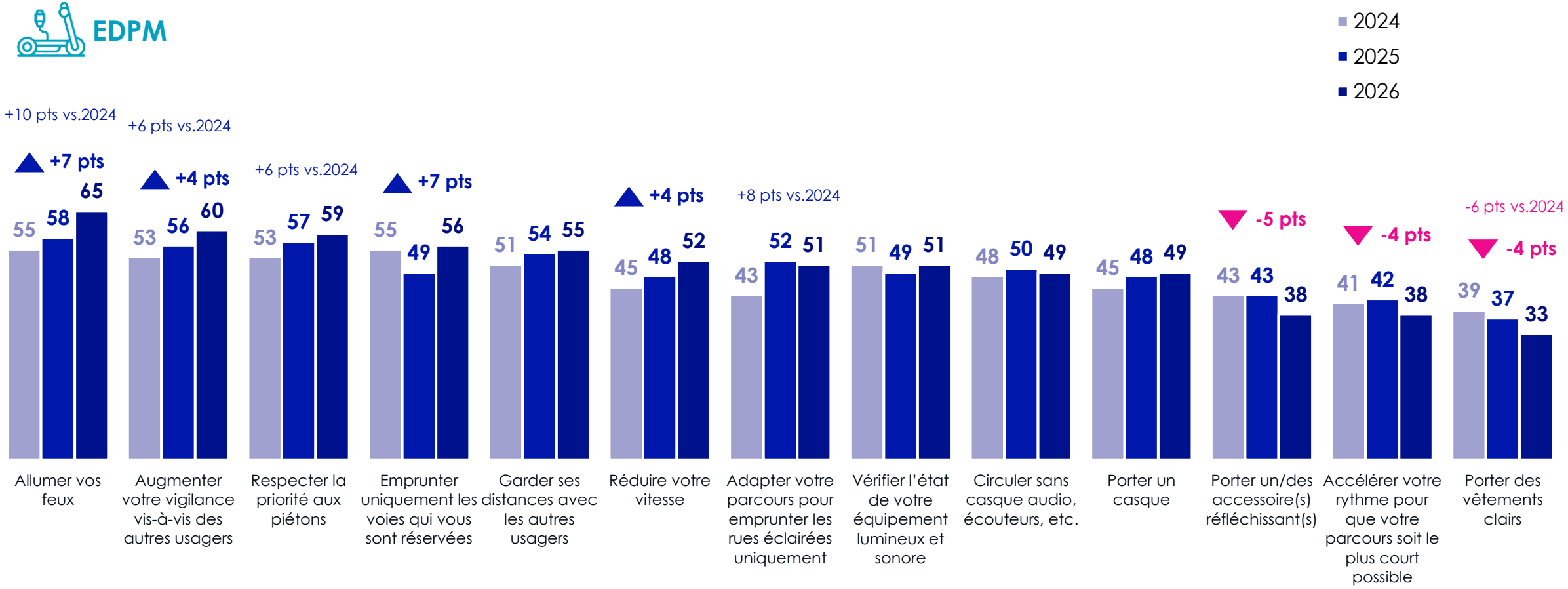


Lorsqu'il y a une baisse de la visibilité sur la voirie (et notamment la nuit, ou à la tombée du jour) et que vous circulez à vélo, adoptez-vous chacune des attitudes suivantes ?

*Base : Aux cyclistes **réguliers** (au moins une fois par mois), en % de « **La plupart du temps** »*

Auprès des utilisateurs d'EDPM, certains comportements sont aussi davantage intégrés : allumage des feux, respect des priorités, augmentation de la vigilance par rapport aux autres usagers… En revanche, le port de vêtements clairs diminue, au même titre que le port d'accessoire réfléchissant alors même que cela est devenu obligatoire dans certaines villes françaises.

EDPM

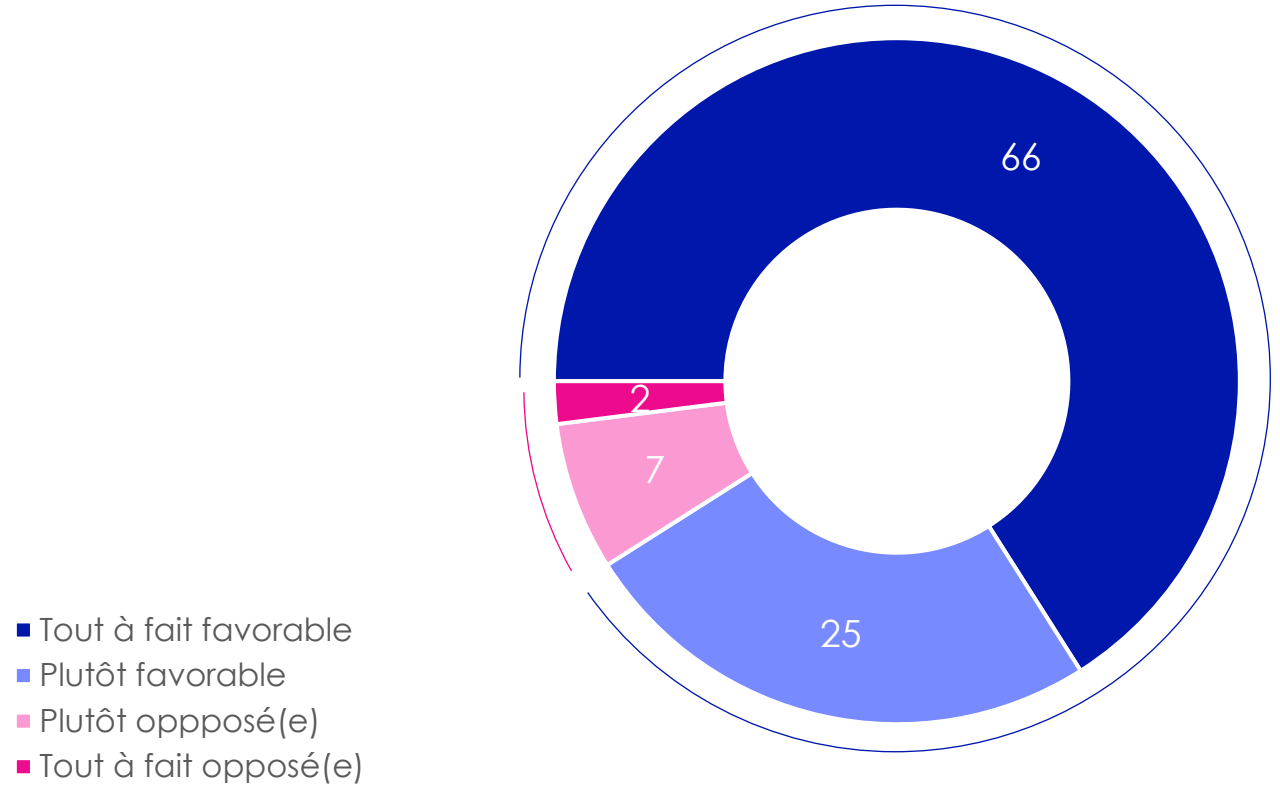


Lorsqu'il y a une baisse de la visibilité sur la voirie (et notamment la nuit, ou à la tombée du jour) et que vous circulez à trottinette électrique (ou autre EDPM), adoptez-vous chacune des attitudes suivantes ?

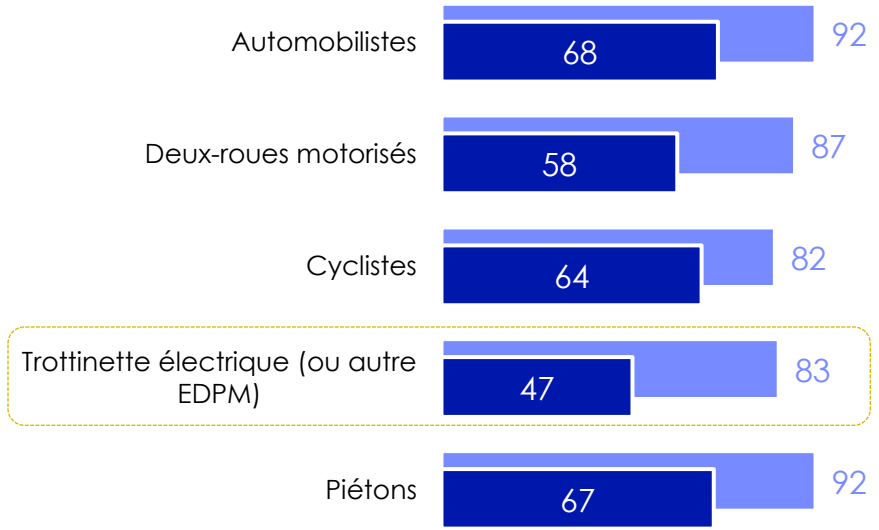
*Base : Aux usagers **réguliers** de la trottinette électrique (ou autre EDPM) (au moins une fois par mois), en % de « **La plupart du temps** »*

Les Français se montrent largement favorables à l'obligation du port d'équipement rétroréfléchissant à tout moment de la journée pour les utilisateurs de trottinettes électriques et autres EDPM.

Favorables à l'obligation du port d'équipement rétroréfléchissant pour les utilisateurs de trottinettes électriques et autres EDPM: 91%



En % de Tout à fait favorable / Favorable



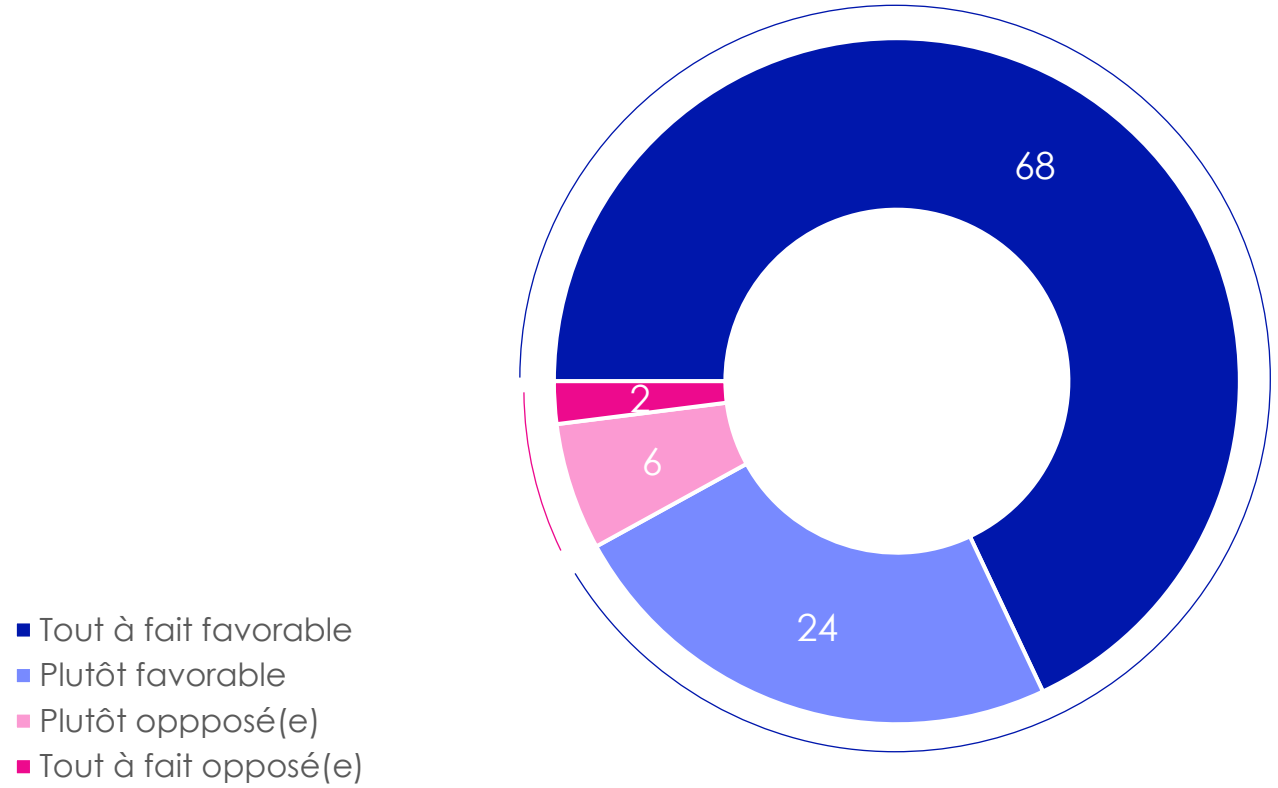
Aux utilisateurs réguliers (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités

Depuis 2026, plusieurs territoires en France ont rendu obligatoire, pour les utilisateurs de trottinettes électriques et autres EDPM (monoroue, gyropode, hoverboard, etc.) le port du casque et/ou d'un équipement rétroréfléchissant.
De manière générale, êtes-vous favorable ou non à l'obligation, pour les utilisateurs de trottinettes électriques et autres EDPM, de porter…?
Base : A tous les Français, en %

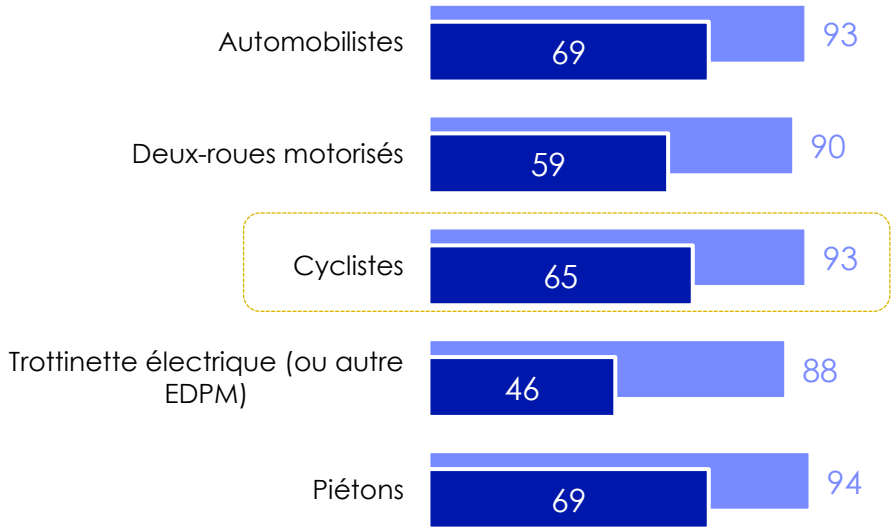
Nouvelle question

Les Français se montrent largement favorables à l'obligation du port d'équipement rétroréfléchissant à tout moment de la journée pour les cyclistes.

Favorables à l'obligation du port d'équipement rétroréfléchissant pour les cyclistes : 92%



En % de Tout à fait favorable / Favorable

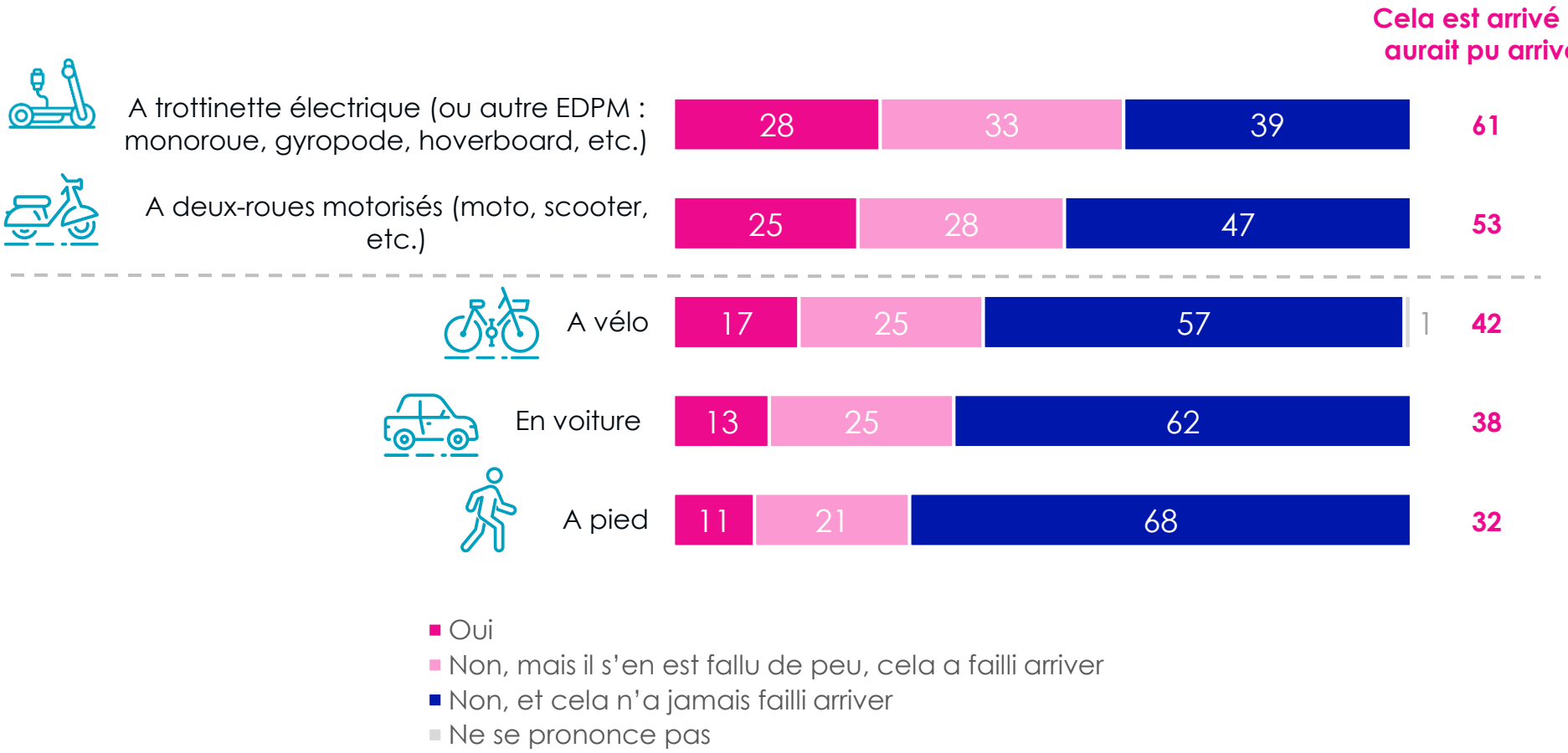


Aux utilisateurs réguliers (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités

Avec le développement de nouveaux usages du vélo, notamment des vélos à assistance électrique et des vélos cargo, seriez-vous favorable ou non à l'obligation, pour les cyclistes, de porter… ?
Base : A tous les Français, en %

Nouvelle question

Comme les années précédentes, les utilisateurs réguliers d'EDPM et de deux-roues motorisés (qui sont les usagers déclarant être les moins vigilants sur la voie publique), se déclarent les plus touchés par les accidents en condition de baisse de visibilité : plus d'un quart d'entre eux relatent avoir déjà eu un accident.



20% des usagers réguliers de la voirie indiquent **avoir déjà vécu un accident** lié à une baisse de visibilité.

41% des usagers réguliers de la voirie **ont déjà risqué un accident** lié à baisse de visibilité

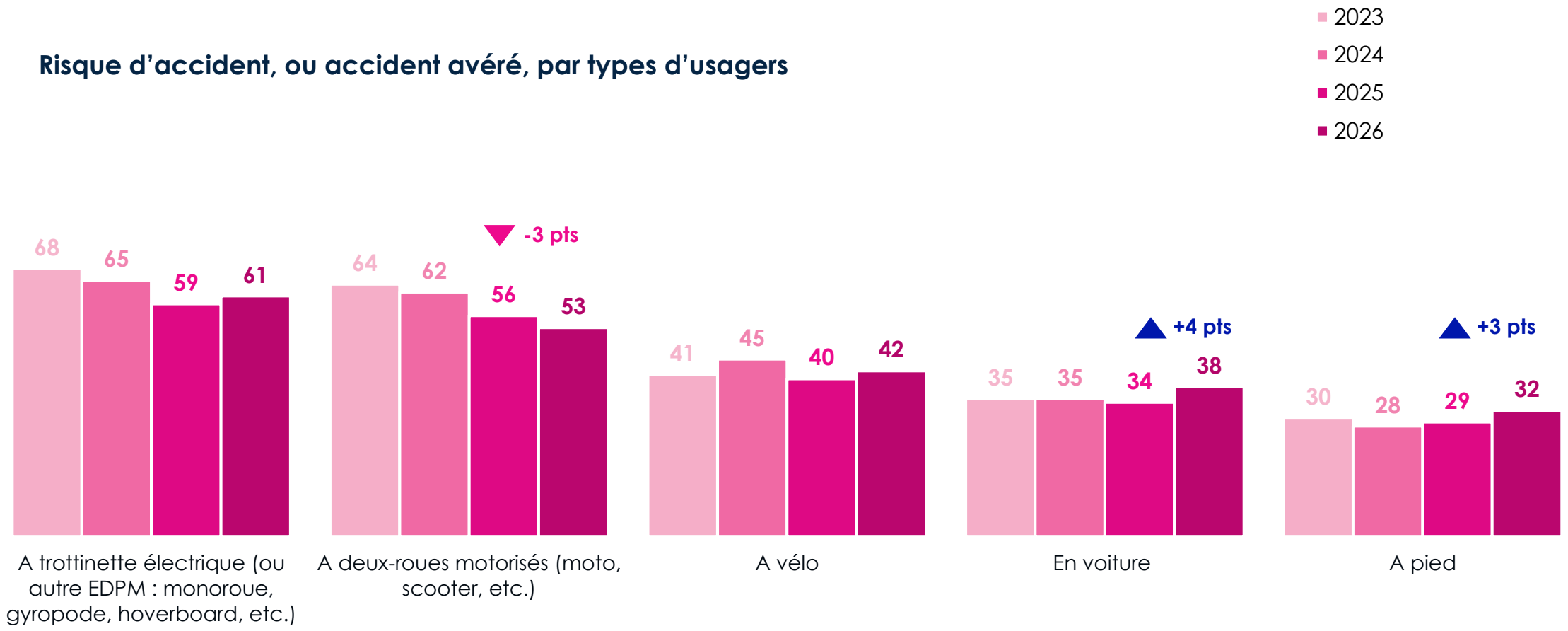
Et au total, **50%** des usagers réguliers ont vécu ou au moins risqué un accident lié à la baisse de visibilité sur la voirie

Hommes : 56%
Moins de 35 ans : 72%
Région parisienne : 60%

Avez-vous déjà eu un accident lorsque vous circuliez à cause d'une baisse de visibilité sur la voirie (notamment la nuit ou à la tombée du jour…) ?
*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en %*

Cependant, la fréquence des accidents déclarés — qu'ils soient survenus ou évités de justesse — est en baisse continue auprès des utilisateurs de deux-roues motorisés, progresse auprès des automobilistes et augmente à nouveau auprès des piétons pour revenir au niveau mesuré en 2023.

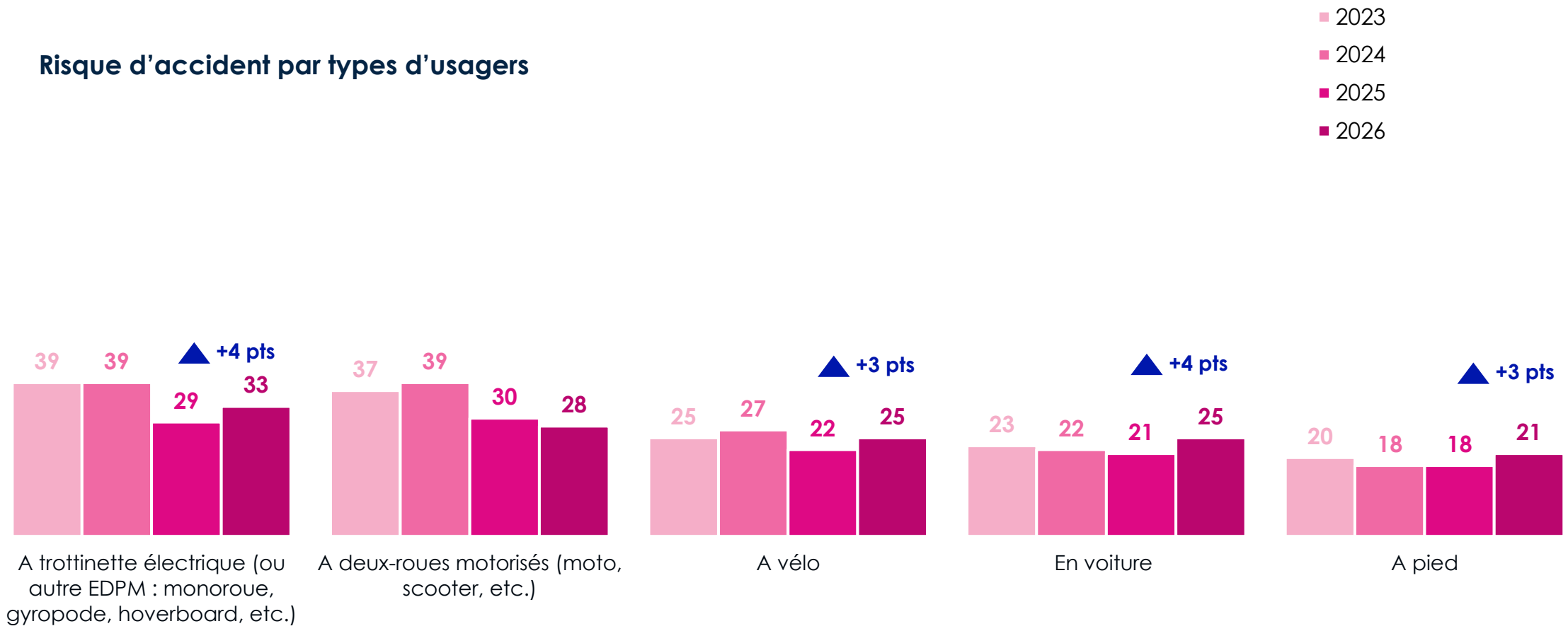
Risque d'accident, ou accident avéré, par types d'usagers



Avez-vous déjà eu un accident lorsque vous circuliez à cause d'une baisse de visibilité sur la voirie (notamment la nuit ou à la tombée du jour…) ?
*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en % de « **Cela est arrivé ou aurait pu arriver** »*

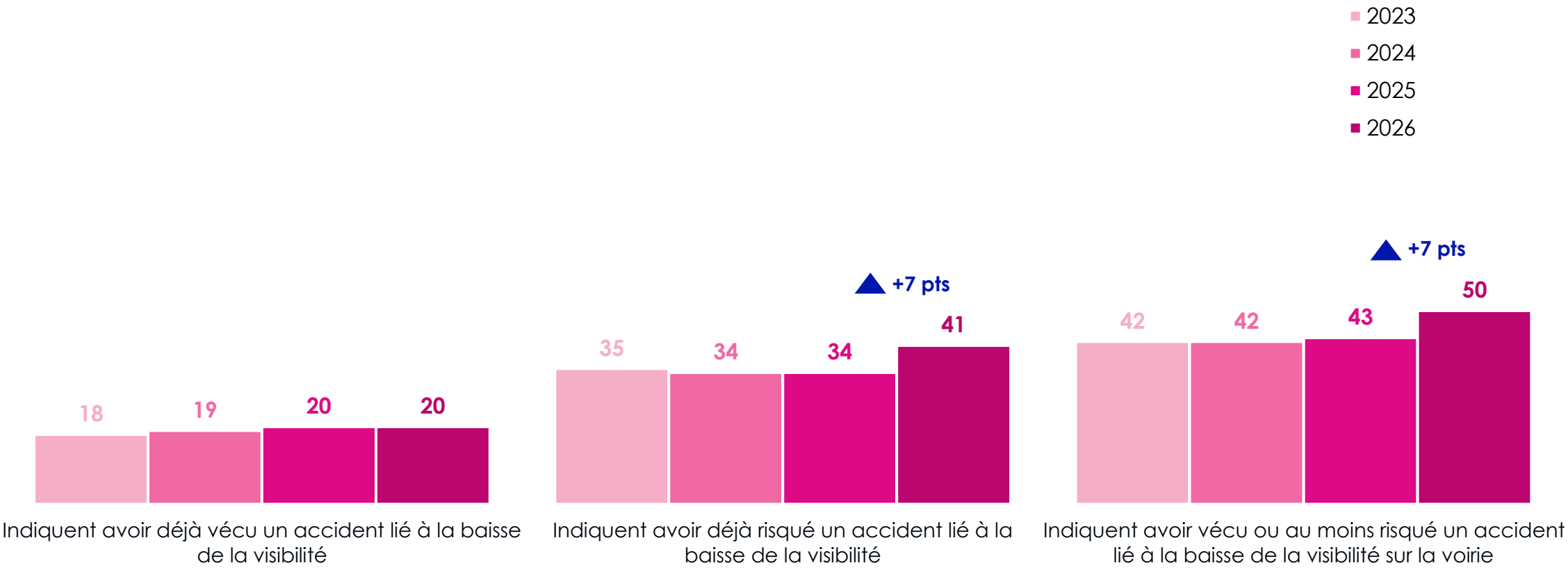
Après une relative stabilité des risques d'accidents, voire une baisse importante auprès des usagers d'EPDM et de deux-roues motorisés, le sentiment d'exposition repart à la hausse auprès de tous les usagers à l'exception des deux-roues motorisées.

Risque d'accident par types d'usagers



Avez-vous déjà eu un accident lorsque vous circuliez à cause d'une baisse de visibilité sur la voirie (notamment la nuit ou à la tombée du jour…) ?
*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en % de « **Non mais il s'en est fallu de peu, cela a failli arriver** »*

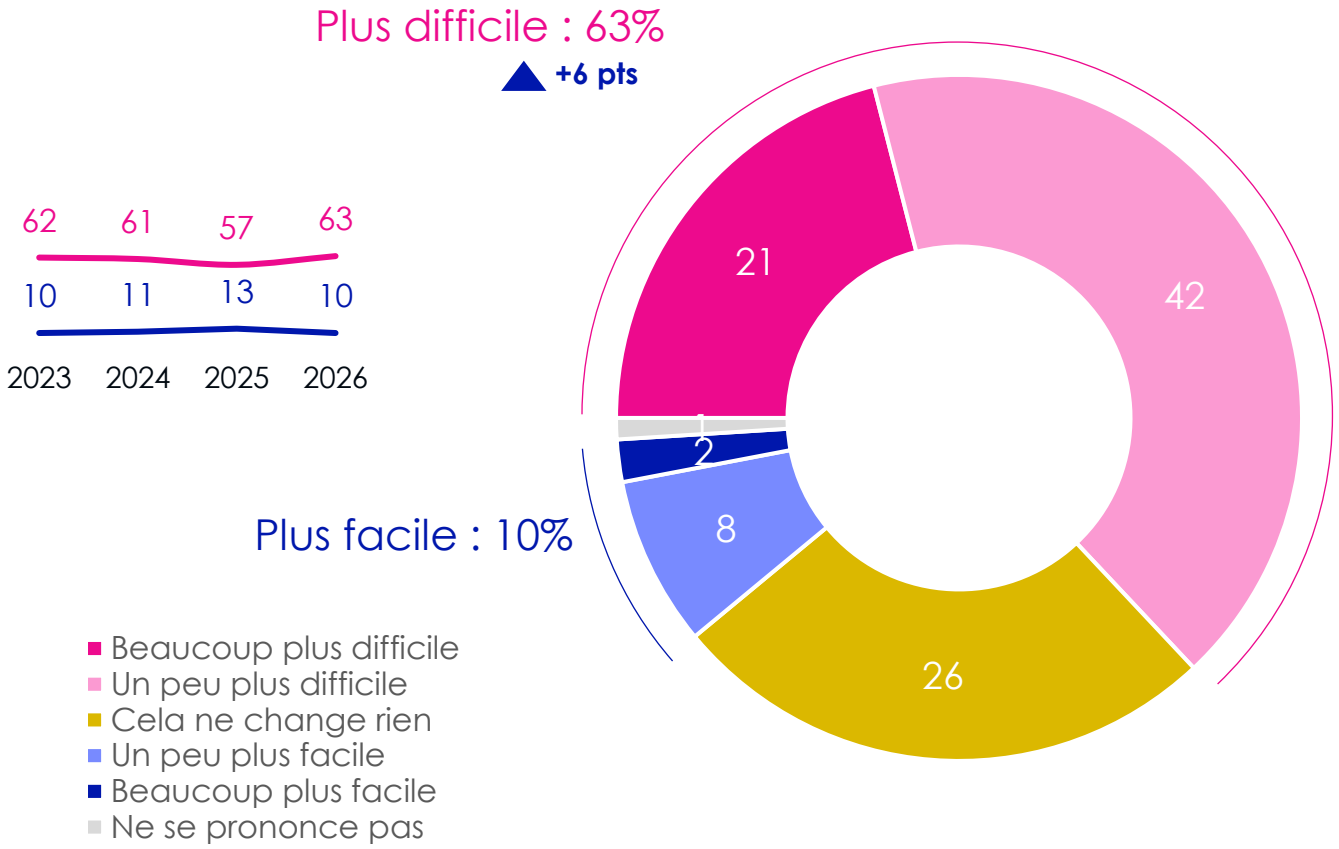
Tous modes de transport personnels confondus, le sentiment d'exposition à un risque d'accident lié à une baisse de visibilité enregistre pour la première fois une forte progression : la part de Français indiquant avoir déjà risqué un accident dans ces conditions progresse de 7 points par rapport à l'année précédente, soit le niveau le plus haut depuis la création du baromètre

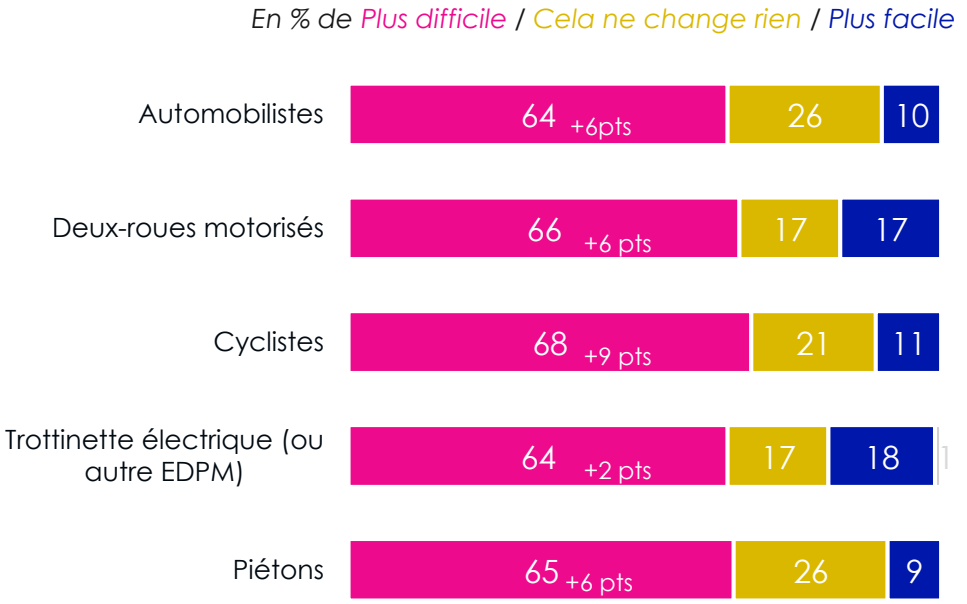


Avez-vous déjà eu un accident lorsque vous circuliez à cause d'une baisse de visibilité sur la voirie (notamment la nuit ou à la tombée du jour…) ?
*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en % de « **Cela est arrivé ou aurait pu arriver** »*

Bien informés sur les risques liés à la baisse de visibilité sur la route lors du changement d'heure, les Français estiment que la cohabitation sur la voirie est rendue plus difficile par ce dernier. Dans ce contexte, ils renforcent leur vigilance, en particulier les parents.

Un peu plus de 6 Français sur 10 considèrent que le passage à l'heure d'hiver complique la cohabitation entre les différents usagers de la route, une perception qui augmente à nouveau pour revenir au niveau enregistré en 2023.





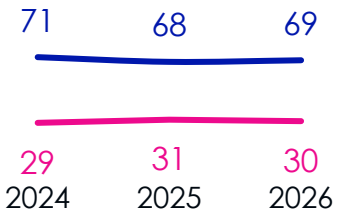
Aux utilisateurs réguliers (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités

Les résultats auprès des utilisateurs réguliers sont de retour aux niveaux enregistrés en 2024.

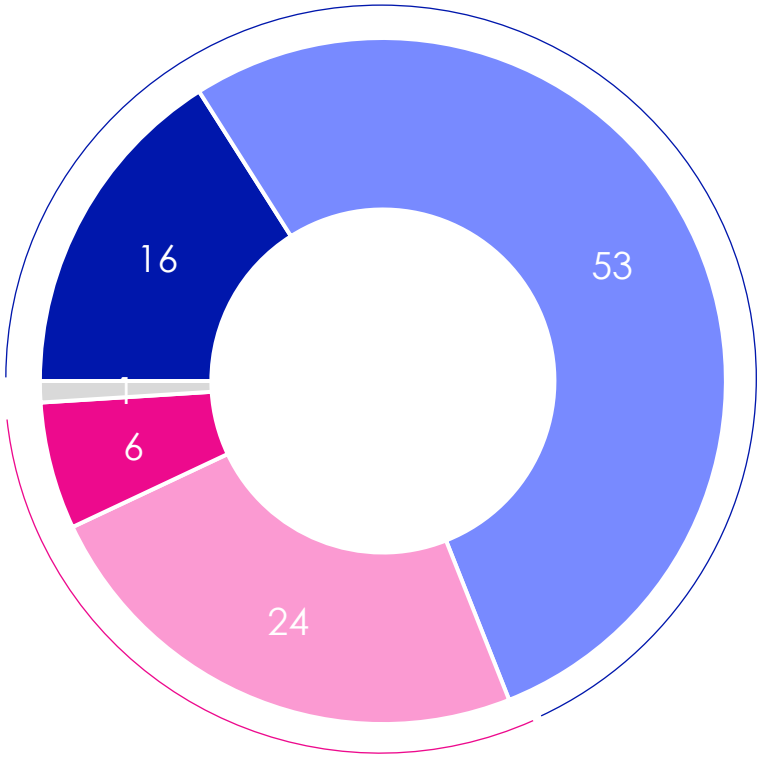
Dans la nuit du samedi 24 au dimanche 25 octobre s'effectuera le passage à l'heure d'hiver. L'heure actuelle sera reculée d'une heure ayant pour conséquence une tombée plus tôt de la nuit. Vous personnellement estimez-vous qu'avec le changement d'heure, la cohabitation entre les différents usagers de la route (vélo, trottinette, voiture, piéton) devient plus difficile, plus facile, ou cela ne change rien ?
Base : A tous les Français, en %

Près de 7 Français sur 10 se déclarent bien informés sur les risques liés à la baisse de visibilité sur la route et sur les comportements à adopter. Une proportion stable par rapport aux années précédentes et qui progresse auprès des cyclistes et surtout auprès des utilisateurs d'EDPM.

Bien informé(e) : 69%

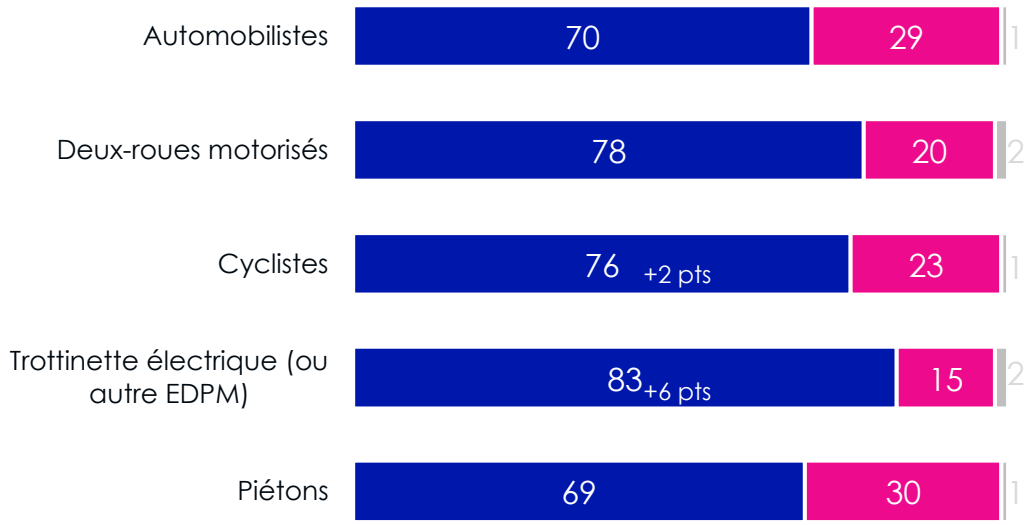


Mal informé(e) : 30%



- Très bien informé(e)
- Plutôt bien informé(e)
- Plutôt mal informé(e)
- Très mal informé(e)
- Ne se prononce pas

En % de Bien informé(e) / Mal informé(e) / Ne se prononce pas

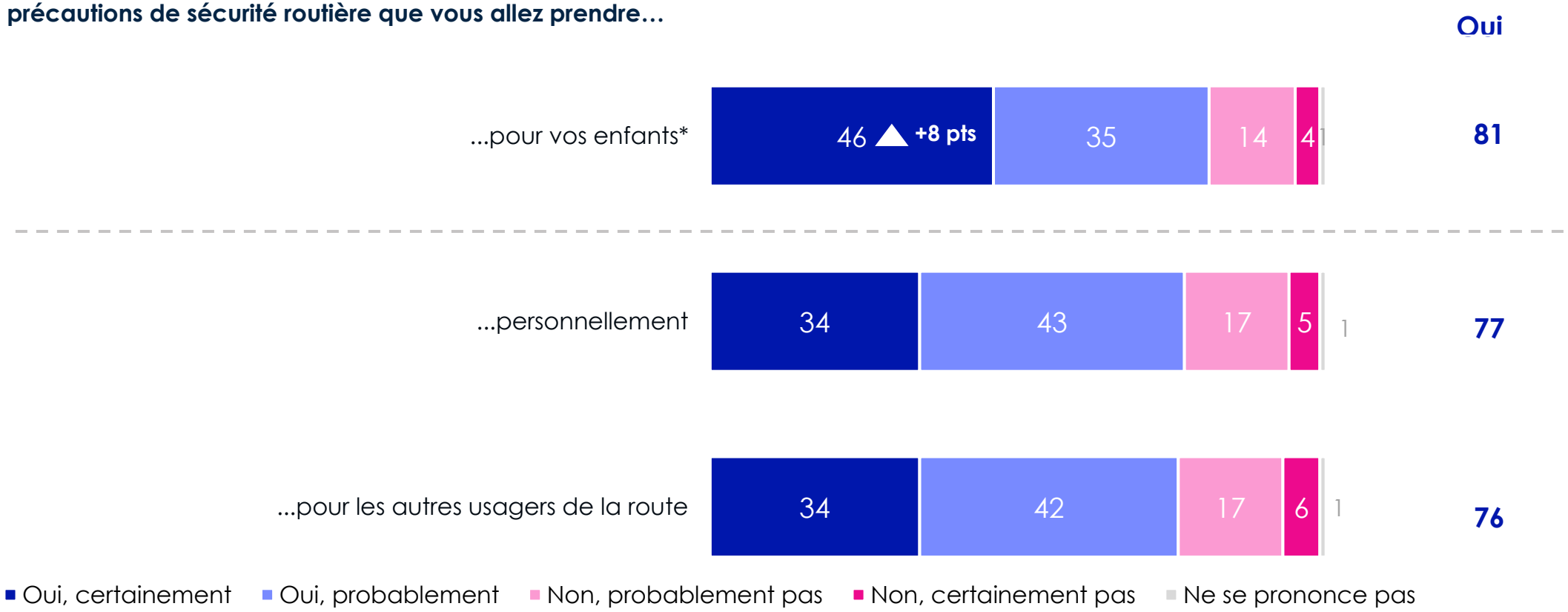


Aux utilisateurs réguliers (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités

De façon générale, estimez-vous être bien informé(e) ou non sur les risques liés à la baisse de visibilité sur la route (notamment au moment du changement d'heure) et les bonnes attitudes à adopter ?
Base : A tous les Français, en %

Plus de trois quarts des Français déclarent qu'ils renforceront leurs précautions de sécurité sur la voie publique à l'occasion du passage à l'heure d'hiver, une volonté surtout marquée chez les parents concernant la protection de leurs enfants.

Les précautions de sécurité routière que vous allez prendre…

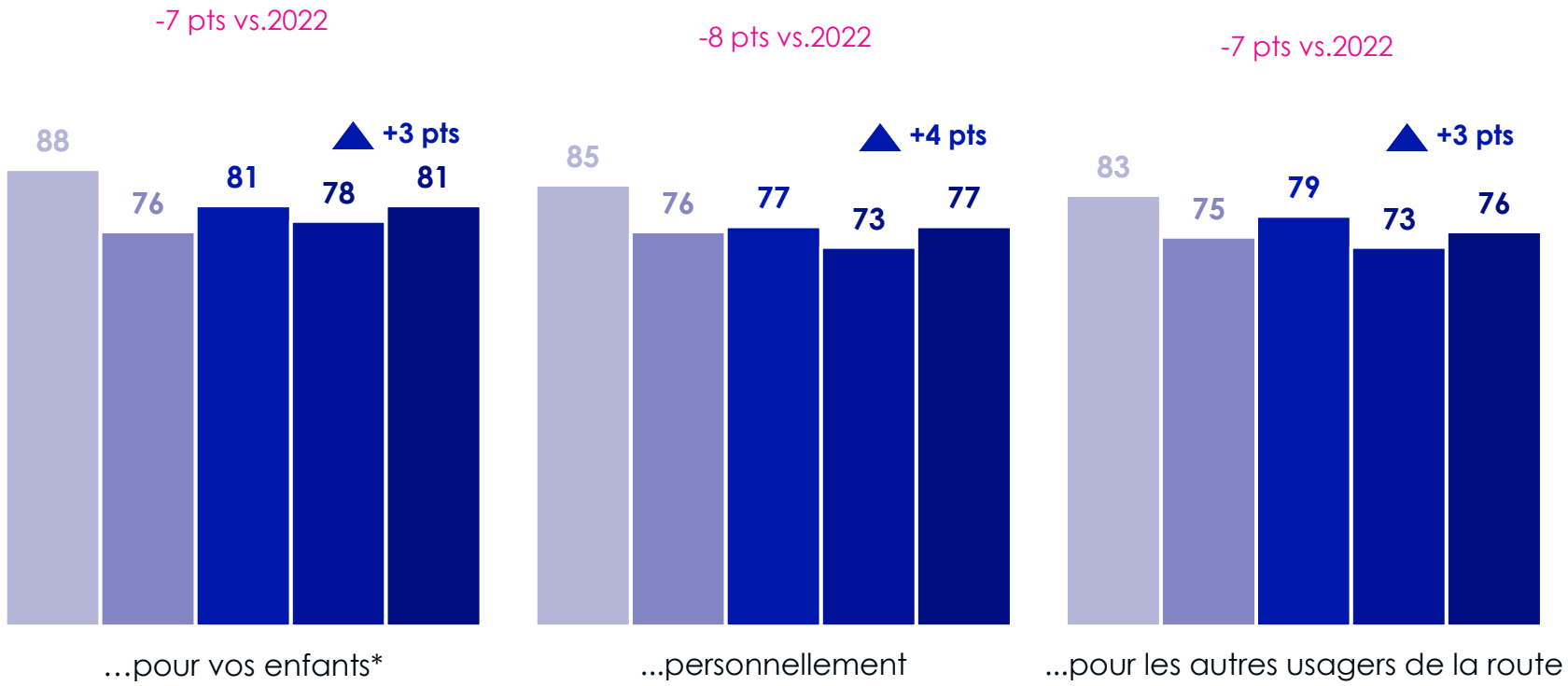


Avec le changement d'heure, pensez-vous renforcer ou non… ?
Base : A tous les Français, en %

** Item posé aux parents d'enfants de moins de 18 ans*

Alors que les intentions des Français de renforcer leur vigilance sur la voie publique avec le changement d'heure reculent de manière tendancielle depuis 2022, cette année marque un rebond notable, pour revenir à des niveaux observés en 2024.

Les précautions de sécurité routière que vous allez prendre…



Avec le changement d'heure, pensez-vous renforcer ou non… ?
*Base : A tous les Français, en % de « **Oui** »*

** Item posé aux parents d'enfants de moins de 18 ans*

Avec le changement d'heure, tous les usagers comptent renforcer leur vigilance. Une intention fréquente chez les usagers les plus informés sur les risques liés au changement d'heure et les plus exposés aux accidents : deux-roues et usagers d'EDPM.

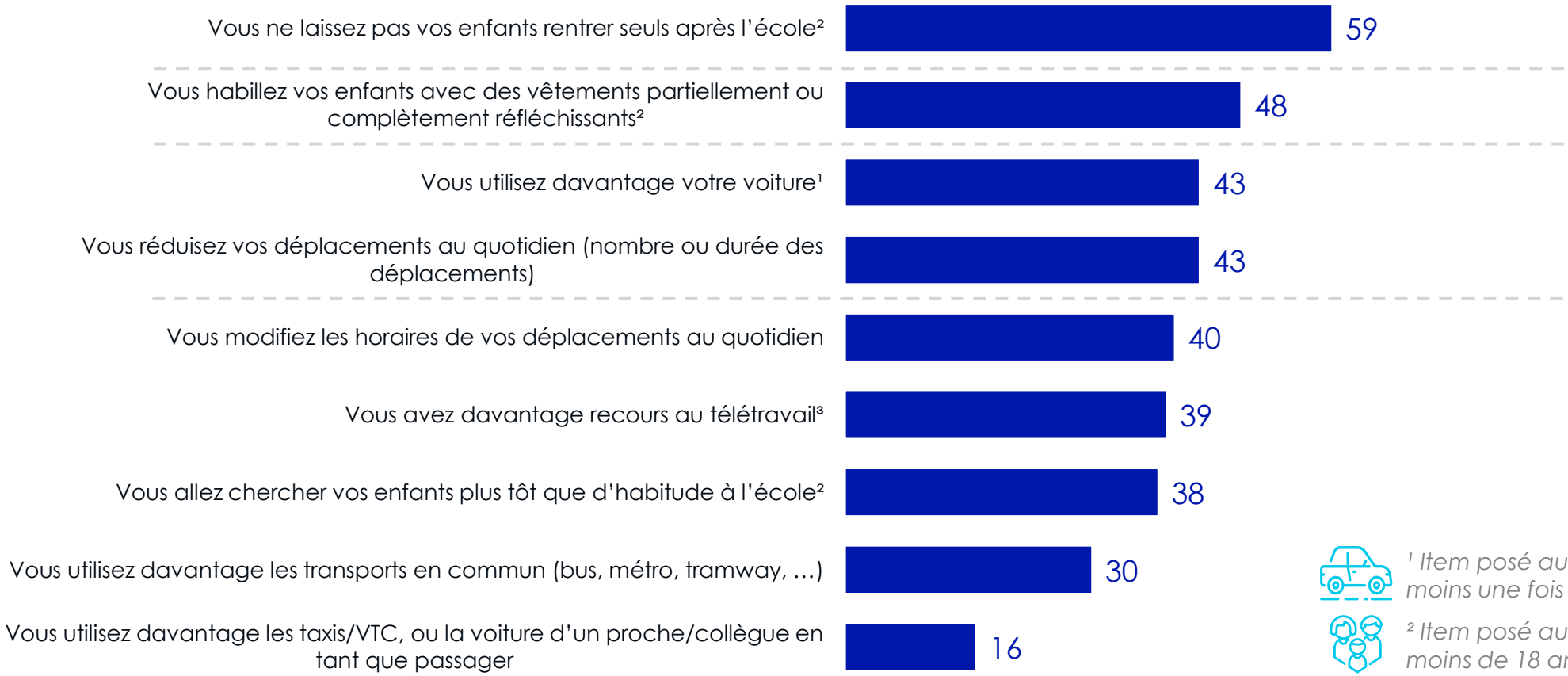
Les précautions de sécurité routière que vous allez prendre…

	Tous les Français	Automobilistes	Deux-roues motorisés	Cyclistes	Trottinette électrique (ou autre EDPM)	Piétons
…pour vos enfants*	**81**	82	87	86	88 +5 pts	83
…personnellement	**77**	78	81	83	84 +5 pts	79
…pour les autres usagers de la route	**76**	77	82	82	86 +4 pts	79

Avec le changement d'heure, pensez-vous renforcer ou non… ?
*Base : Aux utilisateurs **réguliers** (au moins une fois par mois) de chacun des moyens de transports cités, en % de « **Oui** »*

** Item posé aux parents d'enfants de moins de 18 ans*

Avec le passage à l'heure d'hiver, les parents font preuve d'une vigilance particulière concernant la réduction de la visibilité sur la route : ils ne laisseront pas leurs enfants rentrer seuls et les habilleront avec des vêtements réfléchissants pour près de la moitié d'entre eux. Une plus grande utilisation de la voiture et la limitation des déplacements quotidiens sont également des comportements plus fréquemment adoptés.



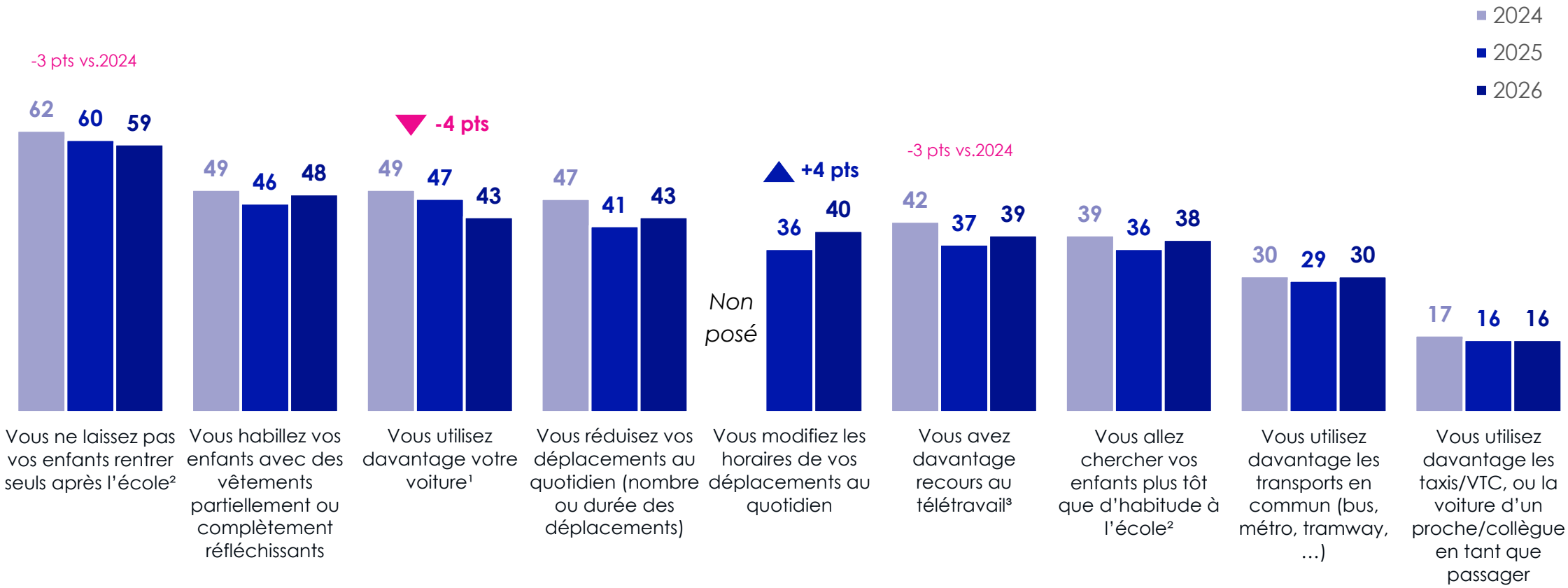
¹ Item posé aux automobilistes réguliers (au moins une fois par mois)

² Item posé aux parents d'enfants de moins de 18 ans

³ Item posé aux actifs qui ont la possibilité de télétravailler

A la suite du passage à l'heure d'hiver, adoptez-vous habituellement les comportements suivants en raison de la réduction de la visibilité sur la route ?
*Base : A tous les Français, en % de « **Oui** »*

L'augmentation de l'utilisation de la voiture et le fait de ne pas laisser rentrer seuls ses enfants sont des comportements tendanciellement moins adoptés année après année. En revanche, les Français modifient davantage leurs horaires de déplacement au quotidien.



¹ Item posé aux automobilistes réguliers (au moins une fois par mois)

² Item posé aux parents d'enfants de moins de 18 ans

³ Item posé aux actifs qui ont la possibilité de télétravailler

A la suite du passage à l'heure d'hiver, adoptez-vous habituellement les comportements suivants en raison de la réduction de la visibilité sur la route ?
Base : A tous les Français, en %

Contacts Toluna – Harris Interactive en France :

Magalie Gérard
Directrice adjointe du département Politique – Opinion
mgerard@toluna.com
Sylvain Reich
Directeur conseil au département Politique – Opinion
sreich@toluna.com

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Copyright © Toluna

All rights reserved. Nothing from this report is allowed to be multiplied, to be stored in an automated file, or to be made public electronically, mechanical, by photocopies, recording or any other manner, without written consent of Toluna.